

ENQUÊTE SUR LA CONSOMMATION DE TABAC,
D'ALCOOL ET DE DROGUES, 2010

ÉCOLE SECONDAIRE DE L'ÉRABLIÈRE

Rapport d'enquête

Par

André Guillemette
Geneviève Marquis

avec la collaboration de
Messiane Roy
Robert Peterson

Service de surveillance, recherche et évaluation
Direction de santé publique et d'évaluation
Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière

École secondaire de l'Érablière

Avril 2011



Conception, analyse et rédaction

André Guillemette, Direction de santé publique et d'évaluation
Geneviève Marquis, Direction de santé publique et d'évaluation

Saisie, validation, traitement des données et tableaux

Geneviève Marquis, Direction de santé publique et d'évaluation

Collaborateurs

Messiane Roy, École secondaire de l'Érablière
Robert Peterson, Direction de santé publique et d'évaluation

Sous la coordination de

Élizabeth Cadieux, Direction de santé publique et d'évaluation
Pierre Heynemand Jr, École secondaire de l'Érablière

Comité de lecture

Josée Payette, Direction de santé publique et d'évaluation
Marie-Eve Simoneau, Direction de santé publique et d'évaluation

Conception graphique et mise en page

Micheline Clermont

Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante

GUILLEMETTE, André, Geneviève MARQUIS, Messiane ROY (coll.) et Robert PETERSON (coll.). *Enquête sur la consommation de tabac, d'alcool et de drogues, 2010. École secondaire de l'Érablière. Rapport d'enquête*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, École secondaire de l'Érablière, avril 2011, 55 pages et annexes.

Dépôt légal

Deuxième trimestre 2011
ISBN : 978-2-89669-052-7 (version imprimée)
978-2-89669-053-4 (PDF)
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	4
INTRODUCTION.....	5
1. DES CHIFFRES ET DES CONSTATS	6
1.1 Le tabagisme.....	6
1.2 La consommation d'alcool.....	6
1.3 La consommation de drogues	7
1.4 La polyconsommation de substances psychoactives.....	7
1.5 La consommation problématique d'alcool ou de drogues	8
2. LES ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES	10
2.1 Étapes de l'enquête.....	10
2.2 Population visée et taux de réponse	10
2.3 Limites de l'enquête	12
2.4 Analyse et présentation des résultats	12
3. LES CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES	13
4. LA CONSOMMATION DE TABAC.....	14
4.1 La consommation de tabac au cours de la vie	14
4.2 La consommation de tabac au cours des 30 derniers jours.....	15
4.3 La cessation du tabagisme.....	18
4.4 Les méthodes privilégiées pour cesser de fumer.....	19
4.5 Le tabagisme à la maison	19
5. LA CONSOMMATION D'ALCOOL.....	20
5.1 La consommation d'alcool au cours des douze derniers mois.....	20
5.2 La consommation excessive et répétitive d'alcool	22
5.3 La consommation régulière d'alcool.....	24
5.4 Les comportements liés à la consommation d'alcool	25
5.5 Les méthodes privilégiées pour cesser la consommation d'alcool.....	26
5.6 Les règles envers la consommation d'alcool à la maison	26
6. LA CONSOMMATION DE DROGUES	27
6.1 La consommation de drogues au cours de la vie.....	27
6.2 Les comportements liés à la consommation de drogues	28
6.3 Les méthodes privilégiées pour cesser la consommation de drogues.....	29
6.4 La consommation de drogues au cours des douze derniers mois	30
6.5 La consommation de cannabis au cours des douze derniers mois.....	32
6.6 La consommation de cocaïne au cours des douze derniers mois	34
6.7 La consommation d'hallucinogènes au cours des douze derniers mois	36
6.8 La consommation d'amphétamines au cours des douze derniers mois.....	38
6.9 La consommation d'autres types de drogues ou de médicaments pris sans prescription au cours des douze derniers mois	40
6.10 La consommation régulière de drogues	42
7. LA POLYCONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES	44
7.1 La consommation d'alcool et de drogues au cours des douze derniers mois.....	44
7.2 La consommation d'alcool et de drogues en une même occasion au cours des douze derniers mois	46
8. LES IMPACTS DE LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES	48
8.1 Les impacts de la consommation d'alcool ou de drogues.....	48
8.2 Les impacts de la consommation excessive d'alcool ou de la consommation de drogues.....	49
8.3 Les impacts de la polyconsommation de substances psychoactives au cours des douze derniers mois	50
9. LA CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE D'ALCOOL OU DE DROGUES	51
CONCLUSION	55
ANNEXES.....	57

AVANT-PROPOS

Le Service de surveillance, recherche et évaluation contribue à la réalisation des mandats légaux de la Direction de santé publique et d'évaluation de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière en exerçant une surveillance continue de l'état de santé de la population lanauoise et de ses déterminants.

Le soutien méthodologique et l'offre d'expertise aux partenaires occupent une place importante parmi les différents volets des activités de surveillance du service. C'est pourquoi le service a accepté de répondre positivement à la demande de soutien méthodologique et scientifique émise par M. Pierre Heynemand Jr, directeur de l'École secondaire de l'Érablière située à Saint-Félix-de-Valois, afin de l'aider à mener à bien une enquête sur la consommation de tabac, d'alcool et de drogues auprès de l'ensemble de ses élèves.

Le présent rapport fait état du fruit de cette collaboration. Nous espérons que la direction et le personnel de l'école y trouveront des données éclairantes et utiles qui contribueront à une meilleure connaissance du portrait des élèves à l'égard de leur consommation de tabac, d'alcool et de drogues. Saisis de cette information, ils pourront ainsi mieux cibler leurs interventions destinées au mieux-être de leur clientèle étudiante.

Élizabeth Cadieux
Coordonnatrice
Service de surveillance, recherche et évaluation

INTRODUCTION

Depuis déjà plusieurs années, la consommation de tabac, d'alcool et de drogues chez les jeunes préoccupe les directions d'école, le personnel enseignant et les intervenants. Conscients des effets potentiellement néfastes de la consommation de tabac, d'alcool et de drogues sur la santé et les résultats académiques de leurs élèves, plusieurs établissements scolaires ont instauré des mesures visant à prévenir ce type de comportement et à offrir des services d'aide.

Dans le but d'améliorer les interventions déjà existantes et d'en mettre de nouvelles sur pied, la direction de l'École secondaire de l'Érablière a initié, au printemps 2010, une démarche afin de réaliser une enquête ayant pour but de mieux connaître le profil de consommation de tabac, d'alcool et de drogues de ses élèves. Elle a fait appel à l'expertise méthodologique et scientifique du Service de surveillance, recherche et évaluation de la Direction de santé publique et d'évaluation (DSPE) de Lanaudière afin de parfaire l'élaboration du questionnaire, de rédiger un protocole de collecte de données et d'analyser les données recueillies.

Cette collaboration entre le Service de surveillance, recherche et évaluation de la DSPE de Lanaudière et la direction de l'École secondaire de l'Érablière a mené à la réalisation de l'enquête et à la rédaction du présent rapport. Celui-ci rend compte de la méthode de collecte privilégiée et des résultats de l'enquête réalisée le 10 décembre 2010. Le premier chapitre présente les principaux résultats de l'enquête. Le deuxième présente les aspects méthodologiques. Le troisième traite des caractéristiques des élèves qui ont répondu au questionnaire, alors que les chapitres suivants dressent un portrait de leur consommation de tabac, d'alcool et de drogues. Les indicateurs de consommation sont présentés en fonction des différentes caractéristiques des répondants.

1. DES CHIFFRES ET DES CONSTATS

Ce rapport présente les résultats d'une enquête portant sur la consommation de tabac, d'alcool et de drogues chez les élèves de l'École secondaire de l'Érablière située à Saint-Félix-de-Valois. La collecte de données a été menée auprès des 872 élèves présents le jour de l'enquête, soit le 10 décembre 2010.

1.1 Le tabagisme

Environ 43 % des élèves ont fumé du tabac au cours de leur vie et 22 % l'ont fait au cours des 30 jours précédant l'enquête. Cette prévalence du tabagisme ne varie pas selon le sexe. Elle augmente toutefois avec les années d'études, l'âge et la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. Le tabagisme est plus fréquent chez les élèves vivant au sein d'une famille monoparentale ou reconstituée, alors qu'il est plus faible chez les élèves vivant dans une famille biparentale intacte. La proportion de fumeurs est plus faible parmi les élèves qui se perçoivent au-dessus de la moyenne quant à l'autoévaluation de leurs résultats scolaires en français.

La moitié des élèves en adaptation scolaire a fumé la cigarette au moins une fois au cours des 30 jours précédant l'enquête. Cette proportion est, de loin, plus élevée que celle des autres élèves de l'école.

La proportion de fumeurs au cours des 30 derniers jours ne varie pas entre les élèves de l'école et ceux des écoles secondaires québécoises en 2008.

L'âge moyen où une première cigarette a été fumée au complet se situe à 12,9 ans pour les filles et à 12,3 ans pour les garçons. Les élèves de l'école présentent, à cet égard, des âges moyens similaires à ceux des filles et des garçons québécois.

La moitié des élèves ayant fumé au cours des 30 derniers jours a essayé de cesser de fumer au cours des douze mois précédant l'enquête. Les deux tiers des fumeurs préféreraient se débrouiller seuls pour cesser de fumer et 40 % choisiraient de faire une entente avec un(e) ami(e). Rares sont ceux qui opteraient d'avoir recours à l'Internet ou à l'expertise d'un(e) intervenant(e).

Environ 40 % des élèves n'ont pas le droit de fumer du tabac à la maison, alors que 25 % peuvent le faire sans restriction. Autour de 45 % des élèves vivent avec des non-fumeurs, tandis que 30 % des élèves ont un père ou une mère qui fume au domicile. Même si la vente de cigarettes est interdite aux

mineurs, 17 % des élèves achètent eux-mêmes leurs cigarettes et 17 % les obtiennent de leur père ou de leur mère.

1.2 La consommation d'alcool

Environ 77 % des élèves ont consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois. Cette prévalence ne varie pas selon le sexe. Ce sont 17 % des élèves qui ont été des buveurs réguliers, c'est-à-dire qu'ils ont consommé de l'alcool au moins une fois par semaine pendant au moins un mois. Les garçons seraient à cet égard proportionnellement plus nombreux que les filles.

Le pourcentage d'élèves ayant bu de l'alcool au cours des douze derniers mois augmente avec les années d'études, l'âge et la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. Cette proportion est plus élevée chez les élèves vivant au sein d'une famille monoparentale, alors qu'elle est plus faible chez les élèves vivant dans une famille biparentale intacte. Elle ne varie pas en fonction de la performance scolaire en français.

Les proportions d'élèves en adaptation scolaire ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois et durant les 30 derniers jours s'apparentent à celles des élèves de la 2^e année du secondaire. Les proportions les plus élevées de consommateurs d'alcool s'observent parmi les élèves de la 5^e année du secondaire.

La proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois semble être plus élevée à l'École secondaire de l'Érablière que pour les écoles secondaires québécoises en 2008.

L'âge moyen à la consommation régulière d'alcool se situe à 14,2 ans pour les filles et à 13,8 ans pour les garçons. Les élèves de l'école présentent, à cet égard, des âges moyens similaires à ceux des filles et des garçons québécois.

Environ 50 % des élèves ont consommé de l'alcool de manière excessive (cinq consommations ou plus d'alcool en une même occasion), à au moins une reprise au cours des douze mois précédant l'enquête. Autour de 18 % l'ont fait à au moins cinq reprises (buveurs excessifs et répétitifs).

Les trois quarts des élèves ayant consommé de l'alcool comptent se débrouiller seuls s'ils décident éventuellement de cesser de boire. Le tiers préférerait faire une entente avec un(e) ami(e). Rares sont ceux qui pensent avoir recours à l'Internet ou à l'expertise d'un(e) intervenant(e).

Le quart des élèves n'a pas le droit de boire de l'alcool à la maison, alors qu'autour de 40 % peuvent le faire lors de fêtes. Même si la vente d'alcool est interdite aux mineurs, 8 % des élèves achètent eux-mêmes leur alcool et près de la moitié l'obtient de leur père ou de leur mère.

1.3 La consommation de drogues

Environ 41 % de l'ensemble des élèves ont consommé de la drogue au cours de leur vie et 39 % durant les douze derniers mois. Ce sont 22 % des élèves qui ont été des consommateurs réguliers de drogues (consommation au moins une fois par semaine pendant au moins un mois). Ces prévalences ne varient pas selon le sexe.

L'âge moyen à la consommation régulière de drogues se situe à 13,8 ans pour les filles et à 13,4 ans pour les garçons. Ces derniers semblent être, à cet égard, plus précoces que ceux du Québec.

Le pourcentage de consommateurs de drogues, que ce soit au cours de la vie, des douze derniers mois ou de façon régulière, augmente avec les années d'études, l'âge et la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. Il est plus élevé chez les élèves vivant au sein d'une famille monoparentale, alors qu'il est plus faible chez les élèves vivant dans une famille biparentale intacte. La proportion de consommateurs de drogues ne varie pas en fonction de l'autoévaluation de la performance scolaire en français.

Les proportions d'élèves en adaptation scolaire ayant consommé de la drogue au cours de leur vie et des douze derniers mois ressemblent à celles des élèves des 3^e et 4^e années du secondaire.

Les consommateurs de drogues au cours des douze derniers mois semblent être, en proportion, plus nombreux chez les élèves de l'école que chez ceux des écoles secondaires québécoises en 2008.

Les trois quarts des consommateurs de drogues préféreraient se débrouiller seuls, s'ils décident éventuellement de cesser de consommer. Environ 38 % opteraient pour une entente avec un(e) ami(e). Rares sont ceux qui pensent avoir recours à l'Internet ou à l'expertise d'un(e) intervenant(e).

Autour de 37 % des élèves ont consommé du cannabis au moins une fois durant les douze mois précédant l'enquête, tandis que 17 % ont pris des amphétamines, 14 % des hallucinogènes et 7 % de la cocaïne. Toutes ces prévalences semblent être plus élevées que celles observées pour les élèves québécois du secondaire en 2008.

Les élèves en adaptation scolaire semblent présenter la plus forte proportion de consommateurs de cocaïne de l'école.

1.4 La polyconsommation de substances psychoactives

Autour de 37 % des élèves ont consommé de l'alcool et de la drogue durant les douze derniers mois. Cette prévalence ne varie pas selon le sexe.

Le pourcentage de polyconsommateurs augmente avec les années d'études, l'âge et la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. Il est plus élevé chez les élèves vivant au sein d'une famille monoparentale, alors qu'il est plus faible chez les élèves vivant dans une famille biparentale intacte. Il ne varie pas en fonction de l'autoévaluation de la performance scolaire en français.

Le pourcentage de polyconsommateurs chez les élèves en adaptation scolaire ressemble à ceux des élèves des 2^e et 3^e années du secondaire. Le pourcentage le plus élevé s'observe parmi les élèves de la 5^e année du secondaire.

La proportion de consommateurs d'alcool et de drogues au cours des douze derniers mois semble être plus élevée chez les élèves de l'école que chez ceux des écoles secondaires québécoises en 2008.

1.5 La consommation problématique d'alcool ou de drogues

Huit élèves sur dix se classent dans la catégorie feu vert (aucun problème évident de consommation d'alcool ou de drogues) de l'indice DEP-ADO, alors que 7 % se situent sous la bannière feu jaune (problèmes en émergence dont une intervention de première ligne est souhaitable) et que près de 10 % sont classés feu rouge (problèmes importants de consommation dont une intervention spécialisée est suggérée). Ces prévalences ne varient pas selon le sexe.

Les pourcentages d'élèves classés feu jaune ou feu rouge augmentent avec les années d'études, l'âge et selon la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. Ils sont plus élevés chez les élèves vivant au sein d'une famille monoparentale, alors qu'ils sont plus faibles chez les élèves vivant dans une famille biparentale intacte.

Les proportions d'élèves en adaptation scolaire classés feu jaune ou feu rouge ne diffèrent pas significativement de celles des élèves des 2^e à 5^e années du secondaire.

La proportion d'élèves classés feu rouge semble être plus élevée chez les élèves de l'école que chez ceux des écoles secondaires québécoises en 2008. Elle apparaît être plus faible pour les élèves catégorisés feu vert.

Les pourcentages d'élèves regroupés sous la bannière feu rouge sont les plus élevés parmi les consommateurs de cocaïne, d'hallucinogènes ou d'amphétamines.

TABLEAU 1

Principaux indicateurs de tabagisme et de consommation d'alcool ou de drogues, École secondaire de l'Érablière, 2010 et écoles secondaires du Québec, 2008 (%)

	École secondaire de l'Érablière 2010	Écoles secondaires du Québec 2008	Différence probable ¹
Tabagisme			
Fumeurs au cours de la vie	42,9	so	so
Fumeurs au cours des 30 derniers jours	22,4	25,4	=
Consommation d'alcool au cours des douze derniers mois			
Buveurs	77,4	59,7	+
Buveurs réguliers ²	17,0	so	so
Buveurs excessifs ³	50,1	40,1	+
Buveurs excessifs et répétitifs ⁴	17,6	13,1	+
Consommateurs de drogues au cours de la vie	41,0	so	so
Consommateurs de drogues au cours des douze derniers mois	38,5	27,8	+
Consommateurs de cannabis	37,4	27,2	+
Consommateurs de cocaïne	6,6	3,4	+
Consommateurs d'hallucinogènes	13,8	7,6	+
Consommateurs d'amphétamines	16,9	7,3	+
Consommateurs réguliers de drogues ⁵	21,5	so	so
Polyconsommateurs de substances psychoactives au cours des douze derniers mois	36,8	26,4	+
Consommation problématique d'alcool ou de drogues (indice DEP-ADO)⁶			
Élèves classés <i>feu vert</i> ⁷	83,0	88,2	-
Élèves classés <i>feu jaune</i> ⁸	7,3	5,9	=
Élèves classés <i>feu rouge</i> ⁹	9,7	6,0	+

¹ Ces différences ne sont pas confirmées statistiquement, les intervalles de confiance des pourcentages de l'enquête québécoise n'ayant pas été publiés.

² Élèves ayant consommé de l'alcool au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

³ Élèves ayant pris cinq consommations ou plus d'alcool en une même occasion au moins une fois.

⁴ Élèves ayant pris cinq consommations ou plus d'alcool en une même occasion à cinq reprises ou plus.

⁵ Élèves ayant consommé de la drogue au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

⁶ L'indice DEP-ADO a été calculé pour l'ensemble des élèves, consommateurs ou non d'alcool ou de drogues. Les élèves n'ayant pas répondu à l'une des questions permettant de calculer l'indice DEP-ADO sont toutefois exclus.

⁷ Regroupe les élèves ne présentant aucun problème évident de consommation problématique et ne nécessitant pas d'intervention, sauf de nature préventive.

⁸ Regroupe les élèves présentant des problèmes en émergence dont une intervention de première ligne est souhaitable.

⁹ Regroupe les élèves présentant des problèmes importants de consommation dont une intervention spécialisée est suggérée, ou une intervention en complémentarité avec une telle source.

so : Sans objet. Données québécoises non disponibles.

= : Proportions similaires entre les deux enquêtes.

+ : Proportion probablement plus élevée chez les élèves de l'École secondaire de l'Érablière.

- : Proportion probablement plus faible chez les élèves de l'École secondaire de l'Érablière.

2. LES ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

Ce chapitre fait état de la méthodologie employée pour mener à bien l'*Enquête sur la consommation de tabac, d'alcool et de drogues, 2010. École secondaire de l'Érablière*. Les principales étapes de la collecte de données y sont décrites et des statistiques portant sur le nombre de répondants et le taux de réponse y sont présentées.

2.1 Étapes de l'enquête

Une première rencontre entre les représentants du service et de l'école¹ a eu lieu le 22 avril 2010. Cette réunion a permis de cerner les attentes de la direction de l'école et de circonscrire les objectifs de l'enquête.

Le service a soumis une première version du questionnaire² et du protocole de collecte de données aux représentants de l'école le 27 avril 2010. Durant les quatre semaines suivantes, les échanges entre le service et l'école ont été très soutenus, car l'école désirait réaliser l'enquête vers la fin du mois de mai 2010. L'ampleur prévisible de la collecte de données et sa complexité, combinées à un calendrier scolaire plutôt chargé, ont toutefois incité l'école à reporter la tenue de l'enquête à l'automne 2010.

Le 31 mai 2010, le questionnaire a été soumis en pré-test auprès d'élèves de trois classes, soient 35 élèves d'une classe de la 5^e année du secondaire et 30 élèves de deux classes en adaptation scolaire. Suite aux résultats obtenus lors du pré-test, des modifications ont été apportées à certaines questions et au protocole de collecte.

Prévue pour le 26 novembre 2010, la tenue de l'enquête a été reportée au 10 décembre 2010 en raison d'une tempête de neige occasionnant la fermeture de l'école.

2.2 Population visée et taux de réponse

Le questionnaire a été distribué à l'ensemble des élèves présents dans les 40 classes de l'école le 10 décembre 2010. Parmi les 954 élèves inscrits le jour de la collecte, 872 élèves présents le jour de l'enquête ont reçu un exemplaire du questionnaire, pour un taux de couverture de 91 %.

Tous les élèves ont reçu le questionnaire au début de la première période de cours de la journée. Le temps accordé pour compléter le questionnaire était de 45 minutes.

Le questionnaire ne comportait aucune marque ou information permettant d'identifier les élèves. Il était demandé aux enseignants de demeurer à l'avant de la classe en évitant de circuler entre les pupitres. De plus, ils devaient spécifier aux élèves qu'ils étaient libres de refuser de remplir le questionnaire³.

Un total de 867 questionnaires ont été complétés et retournés par les élèves, pour un taux de réponse de 99 % (5 questionnaires exclus). Le jumelage du taux de couverture et du taux de réponse permet d'établir à 91 % le taux de réponse combiné (867 répondants sur 954 élèves inscrits).

¹ Afin d'alléger le texte, le terme « service » fait référence au Service de surveillance, recherche et évaluation et le terme « école » concerne l'École secondaire de l'Érablière.

² Une majorité des questions est tirée du questionnaire de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008* (EQTADJES). Le choix des indicateurs et le mode de présentation des données de l'enquête menée à l'École secondaire l'Érablière s'inspirent d'ailleurs de ceux du rapport provincial de l'EQTADJES publié en 2009.

³ Le détail du protocole de collecte de données et des consignes aux enseignants peut être consulté en annexe. Le questionnaire et l'information distribués aux élèves y sont aussi présentés.

TABLEAU 2

Nombre d'élèves et taux de réponse selon l'année d'études, École secondaire de l'Érablière, 2010 (N ET %)

	Élèves	Questionnaires complétés	Questionnaires non complétés	Taux de réponse
Année d'études	N	N	N	%
1 ^{re} secondaire	150	146	4	97,3
2 ^e secondaire	187	186	1	99,5
3 ^e secondaire	154	154	0	100,0
4 ^e secondaire	156	156	0	100,0
5 ^e secondaire	158	158	0	100,0
Adaptation scolaire	67	67	0	100,0
Élèves présents	872	867	5	99,4
Élèves inscrits	954	867	5	90,9

Le taux de non-réponse partielle, soit la proportion de répondants n'ayant pas répondu à une question donnée, est généralement faible pour l'ensemble des questions. En fait, seules deux questions présentent un taux de non-réponse partielle supérieur à 5 %. L'une concerne la perception de sa situation économique (près de 14 % de non-réponse) et l'autre s'intéresse aux méthodes envisagées pour cesser de

consommer de l'alcool (6 %). Les résultats concernant ces deux questions seront présentés dans le rapport, mais leur interprétation devra être faite avec prudence. Pour les fins de l'analyse, et pour l'ensemble des variables, on considère que les non-répondants se répartissent de la même façon que les répondants.

TABLEAU 3

Taux de non-réponse partielle selon la question, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Question 1	0,0	Question 16	2,0	Question 31	1,2
Question 2	0,7	Question 17	2,3	Question 32	2,1
Question 3	1,0	Question 18	2,5	Question 33	2,4
Question 4	0,0	Question 19	2,0	Question 34	1,2
Question 5	13,6	Question 20	3,8	Question 35	0,8
Question 6	0,6	Question 21	1,8	Question 36	0,8
Question 7	1,6	Question 22	1,8	Question 37	3,1
Question 8	1,0	Question 23	6,1	Question 38	0,8
Question 9	1,8	Question 24	3,9	Question 39	0,8
Question 10	3,6	Question 25	0,7	Question 40	3,0
Question 11	1,4	Question 26	0,8	Question 41	1,5
Question 12	1,6	Question 27	0,8	Question 42	3,5
Question 13	1,4	Question 28	0,8	Question 43	2,0
Question 14	1,7	Question 29	1,0		
Question 15	2,9	Question 30	1,2		

Note : Voir le questionnaire en annexe pour prendre connaissance du libellé de chacune des questions.

2.3 Limites de l'enquête

Même si l'enquête a été administrée auprès de l'ensemble des élèves de l'école, les données peuvent malgré cela être entachées d'un biais de représentativité des répondants. Près du dixième des élèves visés par l'enquête étaient absents des classes le jour de la collecte. Moins préoccupant pour les cinq années d'études régulières (1^{re} à la 5^e année du secondaire), ce biais est vraisemblablement plus important pour l'adaptation scolaire. Environ 30 % de ses élèves étaient absents ou en stage le 10 décembre 2010.

Même si les élèves ont été informés que la confidentialité de leurs réponses était garantie tout au long du processus de collecte, de traitement, d'analyse et de diffusion de l'information, il est possible que les données soient ternies par un biais de sous-déclaration. Il n'est également pas exclu que des élèves aient volontairement gonflé leur consommation de tabac, d'alcool ou de drogues, ce qui pourrait entraîner un biais de surdéclaration.

De plus, les résultats de l'enquête ne sont pas à l'abri d'un biais de mémoire. Des questions font en effet référence à des comportements « à vie » ou « au cours des douze mois précédant l'enquête ».

Le pré-test réalisé en mai 2010 a permis de revoir le libellé d'un certain nombre de questions incomprises ou mal interprétées par les élèves. Malgré ces correctifs, il est possible que des questions n'aient pas été interprétées de la même façon par tous les élèves. Il est donc probable, mais difficilement vérifiable, d'avoir des réponses n'ayant pas toujours la même signification.

Un examen serré des 867 questionnaires complétés permet de conclure que la très forte majorité d'entre eux ont été remplis avec sérieux. Les quelques incohérences ou réponses manifestement fausses observées pour certaines questions, dans moins d'une dizaine de questionnaires, sont considérées comme de la non-réponse.

2.4 Analyse et présentation des résultats

Les proportions relatives à chacune des variables sont comparées entre certains sous-groupes d'élèves à l'aide du test du Khi-deux. Ce test permet d'établir l'existence ou non de liens entre certains comportements et les caractéristiques des élèves.

Les différences entre les sous-groupes d'élèves sont vérifiées en comparant les intervalles de confiance des proportions avec un niveau de confiance à 95 %. Seules les différences significatives statistiquement sont inscrites dans le rapport.

Lorsque requis, les pourcentages sont marqués d'un ou deux astérisques. Un pourcentage non accompagné d'astérisque a un coefficient de variation inférieur à 15 %, ce qui lui assure une bonne fiabilité quant à sa précision. Un pourcentage accompagné d'un astérisque possède un coefficient de variation dont la valeur se situe de 15 % à 25 % inclusivement. Quoique suffisamment fiable pour être utilisé, un tel pourcentage doit être interprété avec prudence en raison de son imprécision. Une proportion marquée de deux astérisques a un coefficient de variation supérieur à 25 %, ce qui lui confère une imprécision suffisamment importante pour qu'il ne soit présenté qu'à titre indicatif. Son utilisation pour des fins d'analyse n'est pas recommandée.

Les résultats de l'enquête menée à l'école sont comparés à ceux de *l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008* pour les variables issues de questions identiques dans les deux questionnaires⁴.

La plupart des résultats de l'enquête sont présentés sous forme de faits saillants. L'analyse descriptive y est privilégiée.

⁴ Les résultats de cette enquête sont tirés de : DUBÉ, Gaétane, et autres. *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2009, 222 p. Ce document peut être consulté sur le Web : www.stat.gouv.qc.ca.

3. LES CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES

Les filles représentent 51 % des 867 élèves ayant remis un questionnaire complété. La répartition des élèves en fonction de l'année d'études révèle une prépondérance des élèves de la 2^e année du secondaire (21 %). Les élèves inscrits en adaptation scolaire représentent pour leur part un peu moins de 8 % des répondants.

Au moment de l'enquête, 31 % des élèves ont 16 ans ou plus, 12 % sont âgés de 12 ans ou moins et trois parts équivalentes d'élèves (19 %) ont 13, 14 ou 15 ans. L'âge moyen des élèves selon le niveau scolaire est le suivant :

1 ^{re} année du secondaire :	12,4 ans
2 ^e année du secondaire :	13,6 ans
3 ^e année du secondaire :	14,7 ans
4 ^e année du secondaire :	15,6 ans
5 ^e année du secondaire :	16,4 ans
Adaptation scolaire :	14,0 ans

Un peu plus de la moitié des élèves déclare vivre dans une famille biparentale intacte. Le cinquième des élèves vit en garde partagée, soit en alternance avec l'un et l'autre de leurs parents, 15 % vivent dans une famille reconstituée et 9 % résident avec un seul parent. Un peu plus de 3 % des élèves de l'école habitent avec un tuteur ou dans une famille d'accueil. Les élèves en adaptation scolaire semblent être, en proportion, moins nombreux que les autres élèves à vivre au sein d'une famille biparentale intacte (36 % contre 50 % à 60 % pour les autres élèves).

Environ neuf élèves sur dix jugent positivement (à l'aise ou très à l'aise financièrement) la situation économique du ménage dans lequel ils habitent la plupart du temps. C'est 8 % des répondants qui considèrent être très pauvres ou pauvres.

Près de la moitié des élèves déclare avoir des résultats scolaires en français qui s'inscrivent dans la moyenne. Un peu plus du tiers affirme avoir une performance scolaire en français supérieure à la moyenne, alors que 16 % jugent négativement leur rendement académique⁵.

La plupart des élèves (97 %) affirment être très ou plutôt satisfaits des rapports qu'ils entretiennent avec leurs ami(e)s. Environ quatre élèves sur dix affirment toucher 10 \$ ou moins par semaine pour leurs dépenses personnelles. Un peu plus du quart touche de 11 \$ à 30 \$ et 29 % ont 31 \$ ou plus⁶.

TABLEAU 4

Caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Sexe	
Filles	51,0
Garçons	49,0
Année d'études	
1 ^{re} secondaire	16,8
2 ^e secondaire	21,5
3 ^e secondaire	17,8
4 ^e secondaire	18,0
5 ^e secondaire	18,2
Adaptation scolaire	7,7
Âge	
12 ans ou moins	12,1
13 ans	18,7
14 ans	18,9
15 ans	19,0
16 ans	22,1
17 ans ou plus	9,2
Situation familiale	
Famille biparentale intacte	52,0
Famille reconstituée	14,8
Garde partagée	19,8
Famille monoparentale	9,3
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	3,3
Autre	0,7
Autoévaluation de sa situation économique	
Très pauvre ou pauvre	8,3
À l'aise ou très à l'aise financièrement	92,6
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français	
Au-dessus de la moyenne	35,6
Dans la moyenne	48,8
Sous la moyenne	15,7
Niveau de satisfaction des rapports avec les ami(e)s	
Très ou plutôt satisfait	97,4
Plutôt ou très insatisfait	2,6
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles	
10 \$ ou moins	43,1
11 \$ à 30 \$	27,8
31 \$ à 50 \$	10,8
51 \$ ou plus	18,1

⁵ Le questionnaire de l'enquête ne s'est intéressé qu'à la performance scolaire des élèves en français, car cette matière est obligatoire pour tous. Il faut toutefois noter qu'elle n'est pas forcément représentative du rendement scolaire des élèves toutes matières confondues.

⁶ Il faudra se rappeler, tout au long de la lecture de ce rapport, que le montant disponible pour les dépenses personnelles augmente avec l'âge des élèves. La somme d'argent pour les dépenses personnelles serait dépendante de l'âge.

4. LA CONSOMMATION DE TABAC

4.1 La consommation de tabac au cours de la vie

- Quatre élèves sur dix déclarent avoir fumé au moins une cigarette⁷ au complet au cours de leur vie.
- Il n'existe pas d'écart observé entre les filles et les garçons quant à la proportion de fumeurs à vie.
- Les élèves de la 1^{re} année du secondaire présentent un taux de tabagisme plus faible que celui de toutes les autres années d'études. Aucune différence n'est observée entre les autres groupes scolaires.
- Environ 15 % des élèves de 12 ans ou moins déclarent avoir déjà fumé du tabac. Cette proportion est plus faible que celle de tous les autres groupes d'âge.
- Le tabagisme à vie est moins répandu chez les élèves vivant dans une famille biparentale intacte que chez ceux vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale.
- Les élèves qui jugent positivement leur performance scolaire en français sont, en proportion, moins nombreux à avoir fumé au moins une fois au cours de leur vie que les élèves considérant leurs résultats scolaires dans la moyenne.
- Les élèves qui touchent 10 \$ ou moins par semaine pour leurs dépenses personnelles sont proportionnellement moins nombreux que les autres élèves à avoir déjà fumé du tabac.
- L'âge moyen des élèves lorsqu'ils ont fumé pour la première fois une cigarette au complet est de 12,6 ans. Il se situe à 12,9 ans pour les filles et à 12,3 ans pour les garçons.

L'âge moyen à l'initiation tabagique des élèves de l'école est semblable à celui des élèves du secondaire québécois en 2008, et ce, pour les filles et les garçons.

TABLEAU 5

Tabagisme¹ au cours de la vie selon certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Sexe	
Filles	46,5
Garçons	38,7
Sexes réunis	42,9
Année d'études	
1 ^{re} secondaire	22,1 *
2 ^e secondaire	41,1
3 ^e secondaire	46,8
4 ^e secondaire	46,5
5 ^e secondaire	48,7
Adaptation scolaire	62,7
Âge	
12 ans ou moins	15,4 *
13-14 ans	40,1
15-16 ans	51,0
17 ans ou plus	53,2
Situation familiale	
Famille biparentale intacte	37,7
Famille reconstituée	52,0
Garde partagée	41,9
Famille monoparentale	54,3
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	50,0 *
Autre	83,3 *
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français	
Au-dessus de la moyenne	36,6
Dans la moyenne	47,7
Sous la moyenne	44,7
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles	
10 \$ ou moins	32,6
11 \$ à 30 \$	46,4
31 \$ à 50 \$	56,5
51 \$ ou plus	53,9

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

¹ Élèves ayant fumé au moins une cigarette, un cigarillo ou un petit cigare (parfumé ou non) au complet.

⁷ Afin d'alléger le texte, le terme « cigarette » désigne indifféremment une cigarette, un cigarillo ou un petit cigare (parfumé ou non).

4.2 La consommation de tabac au cours des 30 derniers jours

- Environ un élève sur cinq déclare avoir fumé, au complet, au moins une cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête.
- Près de 12 % des élèves ont fumé « tous les jours » ou « presque tous les jours » la cigarette durant cette période.
- Environ 4 % des élèves ont fumé la cigarette une seule fois au cours des 30 derniers jours (donnée non présentée).
- La proportion de fumeurs ne varie pas significativement entre les filles et les garçons. Il en est de même lorsque la fréquence de consommation est considérée.
- Les élèves en adaptation scolaire présentent un taux de tabagisme plus élevé que celui de toutes les autres années d'études. Il en est de même pour ceux qui ont fumé « tous les jours » ou « presque tous les jours ».
- Environ 10 % des élèves de 12 ans ou moins déclarent avoir fumé la cigarette. Cette proportion est plus faible que celle de tous les autres groupes d'âge.
- Le tabagisme au cours des 30 derniers jours est moins répandu chez les élèves vivant dans une famille biparentale intacte que chez ceux vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale. La proportion d'élèves vivant dans une famille biparentale intacte et qui fument « tous les jours » ou « presque tous les jours » est nettement moins élevée que celles observées pour tous les autres élèves.
- Les élèves qui jugent positivement leur performance scolaire en français sont, en proportion, moins nombreux à avoir fumé que tous les autres élèves.
- Les élèves qui touchent 10 \$ ou moins par semaine pour leurs dépenses personnelles sont proportionnellement moins nombreux que les élèves qui ont 31 \$ ou plus à avoir fumé du tabac au cours des 30 derniers jours.

La proportion de non-fumeurs au cours des 30 derniers jours (78 %) ne se distingue pas significativement de celle observée pour l'ensemble des élèves québécois du secondaire en 2008 (75 %). Il en est de même pour les filles et les garçons.

TABLEAU 6

Tabagisme au cours des 30 derniers jours selon la fréquence de l'usage de la cigarette et certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Tabagisme		Fréquence du tabagisme	
	Non-fumeurs	Fumeurs	Une seule fois ou quelques jours	Presque tous les jours ou tous les jours
Sexe				
Filles	75,8	24,2	12,4	11,8
Garçons	79,8	20,2	8,9 *	11,3
Sexes réunis	77,6	22,4	10,8	11,5
Année d'études				
1 ^{re} secondaire	89,7	10,3 *	8,3 **	2,1 **
2 ^e secondaire	78,9	21,1	10,3 *	10,8 *
3 ^e secondaire	73,2	26,8	14,4 *	12,4 *
4 ^e secondaire	81,9	18,1 *	7,1 **	11,0 *
5 ^e secondaire	77,4	22,6	12,3 *	10,3 *
Adaptation scolaire	47,7	52,3	15,4 **	36,9 *
Âge				
12 ans ou moins	90,4	9,6 **	4,8 **	4,8 **
13-14 ans	78,4	21,6	12,2 *	9,4 *
15-16 ans	74,9	25,1	10,8 *	14,2
17 ans ou plus	70,9	29,1 *	12,7 **	16,5 **
Situation familiale				
Famille biparentale intacte	83,4	16,6	10,5	6,0 *
Famille reconstituée	66,7	33,3	13,5 *	19,8 *
Garde partagée	77,8	22,2	8,2 **	14,0 *
Famille monoparentale	65,4	34,6 *	16,0 **	18,5 *
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	70,4	29,6 **	3,7 **	25,9 **
Autre	66,7 **	33,3 **	16,7 **	16,7 **
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français				
Au-dessus de la moyenne	85,1	14,9	8,8 *	6,1 *
Dans la moyenne	73,2	26,8	11,8	15,0
Sous la moyenne	74,2	25,8	12,1 *	13,6 *
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles				
10 \$ ou moins	83,8	16,2	8,0 *	8,2 *
11 \$ à 30 \$	76,2	23,8	13,2 *	10,6 *
31 \$ à 50 \$	69,6	30,4 *	8,7 **	21,7 *
51 \$ ou plus	70,6	29,4	15,0 *	14,4 *

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

- La moitié des fumeurs, au cours des 30 derniers jours, consomme habituellement deux cigarettes ou moins par jour. Environ 11 % en consomment onze et plus par jour.
- Le cinquième déclare fumer sa première cigarette de la journée moins de 30 minutes après le réveil et le tiers fume sa première cigarette plus d'une demi-journée après le réveil.
- Près de quatre fumeurs sur dix obtiennent leurs cigarettes d'un ou de plusieurs amis et le tiers déclare se les faire acheter par une tierce personne.
- Même s'ils sont presque tous mineurs, 17 % des fumeurs achètent eux-mêmes leurs cigarettes.
- Plusieurs fumeurs reçoivent leurs cigarettes de leurs parents ou de leur(s) frère(s) ou sœur(s).

TABLEAU 7

Habitudes tabagiques des élèves ayant fumé la cigarette au cours des 30 derniers jours, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Nombre de cigarettes fumées par jour	
2 ou moins	49,2
3 à 5	21,6
6 à 10	17,8 *
11 ou plus	11,4 *
Temps après le réveil avant de fumer une première cigarette	
Moins de 30 minutes	21,2
30 minutes à 2 heures	35,9
Plus de 2 heures, moins qu'une demi-journée	11,8 *
Plus d'une demi-journée	31,2
Mode d'approvisionnement des cigarettes	
Un(e) ami(e) les donne	38,1
Les font acheter par quelqu'un d'autre	32,8
Les achètent eux-mêmes dans un commerce	16,9 *
Père ou mère les donne	16,9 *
Les achètent d'un(e) ami(e) ou autre	11,1 *
Frère(s) ou sœur(s) les donne(nt)	7,9 *

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

La répartition des fumeurs selon le nombre de cigarettes fumées par jour ne diffère pas de celle des élèves québécois du secondaire en 2008.

La proportion de fumeurs qui consomment leur première cigarette 30 minutes ou moins après le réveil est similaire à celle des élèves québécois du secondaire en 2008.

Les sources d'approvisionnement en cigarettes des élèves et leur importance relative diffèrent peu de celles des élèves québécois du secondaire en 2008. Seul le pourcentage de fumeurs qui achètent eux-mêmes leurs cigarettes semble être plus faible chez les élèves de l'École secondaire de l'Érablière⁸.

⁸ Cette différence n'est pas confirmée statistiquement, les intervalles de confiance du pourcentage de l'enquête québécoise n'ayant pas été publiés.

4.3 La cessation du tabagisme

- La moitié des fumeurs au cours des 30 derniers jours a essayé d'arrêter de fumer durant les douze mois précédant l'enquête. Les proportions chez les filles et les garçons ne se distinguent pas au plan statistique.
- Les pourcentages de fumeurs qui ont essayé de cesser de fumer ne varient pas statistiquement selon l'année d'études, l'âge, la situation familiale, l'autoévaluation des résultats scolaires en français ou le montant d'argent disponible pour les dépenses personnelles.

TABLEAU 8

Fumeurs au cours des 30 derniers jours ayant essayé de cesser de fumer au cours des douze derniers mois selon certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Sexe	
Filles	56,4
Garçons	43,4
Sexes réunis	50,3
Année d'études	
1 ^{re} secondaire	64,3 *
2 ^e secondaire	52,6 *
3 ^e secondaire	53,7
4 ^e secondaire	51,9 *
5 ^e secondaire	31,4 *
Adaptation scolaire	56,3 *
Âge	
12 ans ou moins	80,0 *
13-14 ans	47,0
15-16 ans	53,5
17 ans ou plus	34,8 **
Situation familiale	
Famille biparentale intacte	52,8
Famille reconstituée	36,6 *
Garde partagée	54,1
Famille monoparentale	53,6 *
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	71,4 *
Autre	50,0 **
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français	
Au-dessus de la moyenne	45,2 *
Dans la moyenne	53,7
Sous la moyenne	48,5 *
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles	
10 \$ ou moins	62,1
11 \$ à 30 \$	55,6
31 \$ à 50 \$	32,1 **
51 \$ ou plus	40,9 *

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

4.4 Les méthodes privilégiées pour cesser de fumer

- Les deux tiers des fumeurs au cours des 30 derniers jours préféreraient arrêter seuls, sans aide. Cette option est, de loin, la plus populaire.
- Environ quatre fumeurs sur dix tenteraient de cesser de fumer en faisant une entente avec un(e) ami(e).
- L'utilisation de timbres ou de gomme à la nicotine serait privilégiée par 13 % des fumeurs.
- Les ressources professionnelles (scolaires ou médicales) et l'Internet ne semblent pas avoir la faveur d'un grand nombre de fumeurs.

Les trois principaux moyens envisagés par les consommateurs de tabac pour cesser de fumer ne diffèrent pas de ceux privilégiés par les élèves du secondaire québécois en 2008.

4.5 Le tabagisme à la maison

- Autour de 45 % des élèves déclarent que personne ne fume à l'intérieur de l'endroit où ils habitent le plus souvent.
- Pour trois élèves sur dix, le père ou la mère fume dans la maison.
- Quatre élèves sur dix affirment que personne n'a le droit de fumer à l'intérieur de l'endroit où ils habitent le plus souvent.
- Pour le quart des élèves, aucune restriction n'est imposée quant aux pièces de la maison où il est permis de fumer.

Il semble que les règles concernant le tabagisme à la maison soient un peu moins sévères que celles déclarées par les élèves québécois du secondaire en 2008. Lors de cette enquête, 53 % des élèves ont affirmé que personne ne peut fumer dans la maison et 15 % ont déclaré que l'on pouvait fumer partout dans la maison⁹.

TABLEAU 9

Méthodes privilégiées pour cesser de fumer parmi les élèves ayant fumé la cigarette au cours des 30 derniers jours, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Arrêter seul(e), sans aide	66,1
Faire une entente avec un(e) ami(e) pour arrêter de fumer	39,7
Utiliser des <i>patches</i> ou de la gomme à la nicotine	13,2 *
Participer à un concours à l'école pour arrêter de fumer	4,8 **
Lire sur les façons d'arrêter de fumer	4,2 **
Demander conseil à un membre de l'école	3,7 **
Demander conseil à un professionnel de la santé	3,2 **
Visiter des sites Internet sur comment arrêter de fumer	2,1 **
Participer à un programme de groupe avec d'autres jeunes de l'école	1,1 **
Participer à un forum de discussion sur Internet	0,5 **
Appeler une ligne téléphonique d'aide pour les jeunes qui veulent arrêter de fumer	0,5 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

TABLEAU 10

Habitudes tabagiques des membres de la famille des élèves et règles envers le tabagisme à la maison, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Personnes qui fument à l'intérieur de la maison¹	
Aucune personne ne fume à la maison	44,5
Le père fume	29,6
La mère fume	31,8
La conjointe du parent fume	13,5
Le conjoint du parent fume	11,5
Un autre membre de la famille (grand-parent, oncle, tante, etc.)	1,3 **
Au moins un frère ou une sœur fume	0,9 **
Règles envers le tabagisme à la maison	
Personne n'a le droit de fumer à l'intérieur de la maison	42,5
Seuls les invités peuvent fumer dans la maison	10,2
On peut fumer uniquement dans certaines zones de la maison	20,8
On peut fumer partout dans la maison	26,5

¹ La maison correspond à l'endroit où l'élève habite le plus souvent.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

⁹ Ces différences ne sont pas confirmées statistiquement, les intervalles de confiance des pourcentages de l'enquête québécoise n'ayant pas été publiés.

5. LA CONSOMMATION D'ALCOOL

5.1 La consommation d'alcool au cours des douze derniers mois

- Les trois quarts des élèves déclarent avoir consommé au moins une fois de l'alcool au cours des douze mois précédant l'enquête. Cette prévalence de buveurs ne varie pas significativement entre les filles et les garçons.
- Environ six élèves sur dix sont des buveurs expérimentateurs (« juste une fois pour essayer ») ou occasionnels (« moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois »).
- Un élève sur six est un buveur régulier (« la fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine » ou « trois fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours ») ou un buveur quotidien (« tous les jours »). Moins de 1 % des élèves sont des consommateurs quotidiens d'alcool.
- Les élèves de la 1^{re} année du secondaire et de 12 ans ou moins se distinguent de tous les autres élèves quant à la faible proportion de buveurs.
- La proportion de buveurs est plus faible parmi les élèves vivant au sein d'une famille biparentale intacte que chez ceux qui vivent dans une famille monoparentale.
- La répartition des buveurs selon la fréquence de consommation d'alcool ne varie pas significativement selon la situation familiale des élèves.
- Les pourcentages de buveurs et de types de consommateurs d'alcool ne se distinguent pas en fonction de l'autoévaluation de leur performance scolaire en français.
- La proportion de buveurs augmente avec le montant hebdomadaire disponible pour les dépenses personnelles. Il en est de même pour la proportion de consommateurs réguliers et quotidiens.

La proportion d'abstinents semble être plus faible que celle observée pour les élèves québécois du secondaire en 2008 (23 % contre 40 %). La proportion d'expérimentateurs et de buveurs occasionnels semble être plus élevée que celle des élèves québécois du secondaire en 2008 (62 % contre 45 %), alors qu'elle est similaire pour les buveurs réguliers et quotidiens¹⁰.

La prévalence de la consommation d'alcool sur une période de douze mois chez les élèves de l'école et chez ceux de l'ensemble du Québec en 2008 présente une relation similaire avec la situation familiale et le montant d'argent disponible chaque semaine pour les dépenses personnelles.

Les données québécoises révèlent que la prévalence de la consommation d'alcool est plus élevée parmi les élèves qui évaluent négativement leur performance scolaire. Cette relation n'est pas confirmée statistiquement pour les élèves de l'école, et ce, même si la tendance semble être similaire.

¹⁰ Ces différences ne sont pas confirmées statistiquement, les intervalles de confiance des pourcentages de l'enquête québécoise n'ayant pas été publiés.

TABLEAU 11

Consommation d'alcool au cours des douze derniers mois selon les types de consommateurs et certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Consommation d'alcool		Types de consommateurs	
	Non-buveurs	Buveurs	Expérimentateurs ou occasionnels ¹	Réguliers ou quotidiens ²
Sexe				
Filles	23,2	76,8	63,3	13,5
Garçons	22,4	77,6	59,3	18,3
Sexes réunis	22,6	77,4	61,6	15,8
Année d'études				
1 ^{re} secondaire	49,6	50,4	44,5	5,8 **
2 ^e secondaire	28,1	71,9	59,5	12,4 *
3 ^e secondaire	18,4 *	81,6	66,4	15,1 *
4 ^e secondaire	10,3 *	89,7	70,3	19,4 *
5 ^e secondaire	5,8 **	94,2	69,2	25,0
Adaptation scolaire	29,2 *	70,8	53,8	16,9 **
Âge				
12 ans ou moins	56,6	43,4	40,4	3,0 **
13-14 ans	29,1	70,9	59,8	11,1 *
15-16 ans	10,8 *	89,2	68,2	21,0
17 ans ou plus	7,6 **	92,4	65,8	26,6 *
Situation familiale				
Famille biparentale intacte	27,5	72,5	57,2	15,3
Famille reconstituée	19,5 *	80,5	63,3	17,2 *
Garde partagée	18,2 *	81,8	65,3	16,5 *
Famille monoparentale	11,5 **	88,5	71,8	16,7 **
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	20,8 **	79,2	70,8	8,3 **
Autre	0,0	100,0	83,3 *	16,7 **
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français				
Au-dessus de la moyenne	24,7	75,3	61,5	13,9
Dans la moyenne	23,1	76,9	60,0	16,9
Sous la moyenne	17,6 *	82,4	65,6	16,8 *
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles				
10 \$ ou moins	32,5	67,5	61,9	5,6 *
11 \$ à 30 \$	20,6	79,4	62,2	17,2
31 \$ à 50 \$	13,0 **	87,0	60,9	26,1 *
51 \$ ou plus	7,8 **	92,2	60,8	31,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Élèves ayant consommé de l'alcool « juste une fois pour essayer » (expérimentateurs) ou « moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois » (occasionnels).

² Élèves ayant consommé de l'alcool « la fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine » ou « 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours » (réguliers) ou « tous les jours » (quotidiens).

5.2 La consommation excessive et répétitive d'alcool

- La moitié des élèves déclare avoir pris au moins une fois cinq consommations ou plus d'alcool en une même occasion durant les douze derniers mois (buveurs excessifs). Cette proportion ne varie pas significativement selon le sexe.
- Autour de 18 % des élèves ont consommé excessivement de l'alcool à au moins cinq reprises (buveurs excessifs et répétitifs). Cette proportion ne varie pas significativement selon le sexe.
- La proportion de buveurs excessifs et répétitifs augmente avec l'année d'études et l'âge. Elle atteint 36 % chez les élèves de la 5^e année du secondaire et 34 % chez ceux de 17 ans ou plus.
- La proportion de buveurs excessifs et répétitifs ne varie pas significativement selon la situation familiale des élèves.
- Il existe un lien entre l'autoévaluation des résultats scolaires en français et la consommation excessive d'alcool.
- La proportion de buveurs excessifs et répétitifs augmente avec la quantité d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. Cette proportion passe de 8 % pour les élèves ayant 10 \$ ou moins à 39 % pour ceux qui touchent 51 \$ ou plus.

La prévalence de la consommation excessive d'alcool (50 % contre 40 %) et la prévalence de la consommation excessive et répétitive d'alcool (18 % contre 13 %) semblent être plus élevées chez les buveurs de l'école que chez ceux du Québec en 2008¹¹. Ce constat s'applique aussi bien aux filles qu'aux garçons.

Les données de l'enquête québécoise de 2008 confirment l'existence de liens entre, d'une part, la consommation excessive d'alcool et, d'autre part, l'année d'études, l'âge, l'autoévaluation de la performance scolaire en français et la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles.

Les données de l'enquête québécoise de 2008 confirment l'existence de liens entre, d'une part, la consommation excessive et répétitive d'alcool et, d'autre part, le sexe, l'année d'études, l'âge, la situation familiale, l'autoévaluation de la performance scolaire en français et la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles.

¹¹ Ces différences ne sont pas confirmées statistiquement, les intervalles de confiance des pourcentages de l'enquête québécoise n'ayant pas été publiés.

TABLEAU 12

Consommation excessive d'alcool au cours des douze derniers mois selon le nombre d'occasions et certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Non- buveurs ¹	Aucune fois	Excessive ² (au moins une fois)	Excessive ² non répétitive (1 à 4 fois)	Excessive ² et répétitive (5 fois ou plus)
Sexe					
Filles	37,6	13,6	48,8	33,9	15,0
Garçons	39,3	9,8 *	51,0	31,0	20,0
Sexes réunis	38,0	11,6	50,1	32,5	17,6
Année d'études					
1 ^{re} secondaire	74,6	6,5 **	18,8 *	13,0 *	5,8 **
2 ^e secondaire	49,2	13,1 *	37,7	25,1	12,6 *
3 ^e secondaire	29,8	13,9 *	56,3	38,4	17,9 *
4 ^e secondaire	23,9	12,9 *	63,2	43,9	19,4 *
5 ^e secondaire	11,5 *	13,5 *	75,0	39,1	35,9
Adaptation scolaire	50,0	4,7 **	45,3	37,5 *	7,8 **
Âge					
12 ans ou moins	81,0	7,0 **	12,0 **	9,0 **	3,0 **
13-14 ans	50,6	10,8 *	38,5	28,7	9,9 *
15-16 ans	20,6	14,0	65,4	40,6	24,9
17 ans ou plus	16,5 **	10,1 *	73,4	39,2	34,2 *
Situation familiale					
Famille biparentale intacte	46,2	9,2	44,6	29,3	15,3
Famille reconstituée	28,6	20,6 *	50,8	34,1	16,7 *
Garde partagée	33,1	11,2 *	55,6	34,9	20,7 *
Famille monoparentale	23,1 *	9,0 **	67,9	41,0	26,9 *
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	41,7 *	20,8 **	37,5 **	29,2 **	8,3 **
Autre	0,0	0,0	100,0	66,7 **	33,3 **
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français					
Au-dessus de la moyenne	40,2	15,5	44,3	26,7	17,6
Dans la moyenne	37,5	9,5 *	53,0	33,8	19,3
Sous la moyenne	33,6	10,7 **	55,7	42,7	13,0 *
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles					
10 \$ ou moins	56,4	11,5	32,1	24,0	8,1 *
11 \$ à 30 \$	36,3	15,8 *	47,9	32,5	15,4 *
31 \$ à 50 \$	16,5 *	12,1 **	71,4	48,4	23,1 *
51 \$ ou plus	12,4 *	4,6 **	83,0	43,8	39,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Sont inclus dans cette catégorie les élèves ayant consommé de l'alcool « juste une fois pour essayer » (expérimentateurs).

² Correspond à cinq consommations ou plus d'alcool en une même occasion.

5.3 La consommation régulière d'alcool

- La consommation régulière d'alcool¹² est une habitude pratiquée par 17 % des élèves. Cette prévalence serait moins élevée chez les filles que chez les garçons¹³.
- La proportion de buveurs réguliers d'alcool augmente avec l'année d'études, l'âge et le montant d'argent disponible pour les dépenses personnelles.
- Il existe un lien entre la situation familiale des élèves et le fait de consommer régulièrement de l'alcool. Cette prévalence des buveurs est plus élevée parmi les élèves vivant au sein d'une famille monoparentale que chez les élèves vivant dans une famille biparentale intacte.
- Les pourcentages de consommateurs réguliers d'alcool ne se distinguent pas en fonction de l'autoévaluation des résultats scolaires en français.
- L'âge moyen des élèves lorsqu'ils ont commencé à consommer régulièrement de l'alcool est de 14,0 ans. Cet âge moyen se situe à 14,2 ans pour les filles et à 13,8 ans pour les garçons.

L'âge moyen au début de la consommation régulière d'alcool des élèves de l'école est semblable à celui des élèves du secondaire québécois en 2008, et ce, pour les filles et les garçons.

TABLEAU 13

Consommation régulière d'alcool selon certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Sexe	
Filles	14,1
Garçons	20,2
Sexes réunis	17,0
Année d'études	
1 ^{re} secondaire	8,0 **
2 ^e secondaire	13,5 *
3 ^e secondaire	14,5 *
4 ^e secondaire	18,1 *
5 ^e secondaire	30,1
Adaptation scolaire	18,5 **
Âge	
12 ans ou moins	4,0 **
13-14 ans	11,1 *
15-16 ans	22,7
17 ans ou plus	30,4 *
Situation familiale	
Famille biparentale intacte	12,8
Famille reconstituée	21,9 *
Garde partagée	18,7 *
Famille monoparentale	30,8 *
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	8,3 **
Autre	33,3 **
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français	
Au-dessus de la moyenne	15,9
Dans la moyenne	16,6
Sous la moyenne	20,6 *
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles	
10 \$ ou moins	9,2 *
11 \$ à 30 \$	15,0 *
31 \$ à 50 \$	25,0 *
51 \$ ou plus	33,3

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹² Élèves ayant consommé l'alcool au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

¹³ Le test du Khi-deux est concluant à cet égard, mais il n'existe pas de différence significative entre les pourcentages lorsque leurs intervalles de confiance sont comparés.

5.4 Les comportements liés à la consommation d'alcool

- Près de la moitié des buveurs occasionnels, réguliers ou quotidiens¹⁴ se procure de l'alcool auprès de leur père ou mère.
- Le tiers de ces buveurs déclare que d'autres personnes achètent de l'alcool pour eux et 28 % disent se le faire donner par un(e) ami(e)s.
- Environ 8 % achètent eux-mêmes leur alcool même s'ils sont majoritairement mineurs.

- Une majorité de ces mêmes buveurs consomme de l'alcool pour célébrer un événement heureux, pour s'amuser ou lorsqu'ils sont avec des amis.
- Environ 9 % des buveurs occasionnels, réguliers ou quotidiens déclarent boire de l'alcool pour oublier leurs problèmes et près de 7 % le font pour se détendre.
- De très faibles proportions d'élèves boivent pour se faire des amis, pour mieux gérer leur stress, pour faire comme leurs amis ou lorsqu'ils se sentent fatigués.

TABLEAU 14

Mode d'approvisionnement en alcool parmi les élèves ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Père ou mère le donne	48,3
Le fait acheter par quelqu'un d'autre	33,3
Un(e) ami(e) le donne	27,5
Frère(s) ou sœur(s) le donne(nt)	11,7
L'achètent d'un(e) ami(e) ou autre	11,5
L'achètent eux-mêmes dans un commerce	7,9
L'alcool est disponible lors de fêtes, de partys, etc.	4,0 *
Autre membre de la famille me le donne	2,5 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

TABLEAU 15

Circonstances où l'alcool est habituellement consommé parmi les élèves ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Pour célébrer un événement heureux	70,5
Pour m'amuser	57,7
Lorsque je suis avec mes ami(e)s	52,6
Pour oublier mes problèmes	8,8
Lorsque je veux me détendre	6,5 *
Pour me défouler	6,1 *
Pour combattre ma timidité	5,3 *
Lorsque je me sens triste	4,8 *
Lors de fêtes familiales ou entre amis	3,2 *
Lorsque je me sens déprimé(e)	3,0 *
Lorsque je me sens fatigué(e)	1,7 **
Pour faire comme mes ami(e)s	1,5 **
Lorsque je me sens stressé(e)	1,3 **
Pour me faire des ami(e)s	1,0 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹⁴ Sont exclus les élèves ayant consommé de l'alcool « juste une fois pour essayer » (expérimentateurs).

5.5 Les méthodes privilégiées pour cesser la consommation d'alcool

- Les méthodes privilégiées par les buveurs occasionnels, réguliers ou quotidiens¹⁵ pour éventuellement cesser leur consommation d'alcool sont de le faire seul(e), sans aide (72 %) ou de faire une entente avec un(e) ami(e).
- Comparativement aux consommateurs de tabac, ces buveurs d'alcool semblent proportionnellement plus nombreux à privilégier les conseils d'un professionnel de la santé (10 % contre 3 %) ou d'un membre de l'école (7 % contre 4 %).
- À l'instar des fumeurs, ces buveurs d'alcool ne semblent pas être nombreux à privilégier l'Internet pour mettre fin à leurs habitudes de consommation.
- Environ 7 % des buveurs d'alcool disent ne pas vouloir cesser d'en boire. Plusieurs d'entre eux affirment ne pas avoir de problème avec leur consommation d'alcool¹⁶.

5.6 Les règles envers la consommation d'alcool à la maison

- Un peu plus du quart des élèves n'a jamais le droit de boire de l'alcool à la maison¹⁷.
- Environ quatre élèves sur dix peuvent consommer de l'alcool lors d'événements spéciaux et un sur cinq peut le faire de temps en temps.
- Peu d'élèves ont la permission d'en consommer tous les jours.
- Selon 14 % des élèves, il n'existe pas de règles concernant leur consommation d'alcool à la maison.

TABLEAU 16

Méthodes privilégiées pour cesser de boire de l'alcool parmi les élèves ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Arrêter seul(e), sans aide	71,8
Faire une entente avec un(e) ami(e) pour arrêter de boire	32,5
Demander conseil à un professionnel de la santé	10,4
Demander conseil à un membre de l'école	7,0 *
Lire sur les façons d'arrêter de boire de l'alcool	5,9 *
Visiter des sites Internet sur comment arrêter de boire	5,3 *
Participer à un programme de groupe avec d'autres jeunes de l'école	3,7 *
Appeler une ligne téléphonique d'aide pour les jeunes qui veulent arrêter de boire	2,9 **
Participer à un forum de discussion sur Internet	2,7 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

TABLEAU 17

Règles envers la consommation d'alcool à la maison parmi les élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

L'élève n'a jamais le droit de boire de l'alcool à la maison	27,5
L'élève a le droit de boire de l'alcool seulement lors d'une fête	37,5
L'élève a le droit de boire de l'alcool de temps en temps	20,4
L'élève a le droit de boire de l'alcool tous les jours	0,8 **
Il n'y a aucune règle concernant la consommation d'alcool de l'élève	13,8

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ La maison correspond à l'endroit où l'élève habite le plus souvent.

¹⁵ Sont exclus les élèves ayant consommé de l'alcool « juste une fois pour essayer » (expérimentateurs).

¹⁶ Cette donnée fait état d'une compilation des commentaires écrits par les élèves sur les questionnaires et non d'une question leur étant posée directement. Cette proportion pourrait être sous-estimée.

¹⁷ Il est possible qu'un certain nombre de ces élèves ne soient pas au courant de l'existence de telles règles.

6. LA CONSOMMATION DE DROGUES

6.1 La consommation de drogues au cours de la vie

- Quatre élèves sur dix déclarent avoir déjà consommé de la drogue au moins une fois au cours leur vie. Cette proportion ne varie pas significativement selon le sexe.
- La prévalence de la consommation de drogues à vie augmente avec l'année d'études. Elle double entre la 1^{re} et la 2^e année du secondaire et elle triple entre la 1^{re} et la 5^e année du secondaire.
- La prévalence de la consommation de drogues à vie augmente progressivement avec l'âge. La proportion passe du simple au double entre les élèves de 12 ans ou moins et ceux de 13-14 ans. Elle est cinq fois plus élevée pour les élèves de 17 ans ou plus par rapport à ceux de 12 ans ou moins.
- Il existe un lien entre la situation familiale et la prévalence de la consommation de drogues à vie. Les élèves vivant dans une famille biparentale intacte sont, en proportion, significativement moins nombreux à avoir consommé de la drogue au cours de leur vie que les élèves vivant dans une famille reconstituée, une famille monoparentale ou en garde partagée.
- La prévalence de la consommation de drogues à vie n'est pas liée à l'autoévaluation de la performance scolaire en français.
- La prévalence de la consommation de drogues à vie augmente avec la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. La proportion varie du simple au double entre les élèves qui ont 10 \$ ou moins ou ceux qui en possèdent 51 \$ ou plus.
- Un peu moins de 1 % des élèves affirment s'être injecté de la drogue avec une seringue au moins une fois au cours de leur vie. Cette prévalence ne varie pas significativement selon le sexe (donnée non présentée).

TABLEAU 18

Consommation de drogues au cours de la vie selon certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Sexe	
Filles	41,4
Garçons	39,8
Sexes réunis	41,0
Année d'études	
1 ^{re} secondaire	17,2 *
2 ^e secondaire	32,8
3 ^e secondaire	43,8
4 ^e secondaire	47,1
5 ^e secondaire	62,2
Adaptation scolaire	45,5
Âge	
12 ans ou moins	13,6 *
13-14 ans	30,7
15-16 ans	52,3
17 ans ou plus	65,8
Situation familiale	
Famille biparentale intacte	32,2
Famille reconstituée	47,7
Garde partagée	45,6
Famille monoparentale	66,7
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	42,9 *
Autre	66,7 **
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français	
Au-dessus de la moyenne	39,6
Dans la moyenne	43,2
Sous la moyenne	38,9
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles	
10 \$ ou moins	29,3
11 \$ à 30 \$	43,2
31 \$ à 50 \$	53,3
51 \$ ou plus	58,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

6.2 Les comportements liés à la consommation de drogues

- Parmi les élèves ayant consommé de la drogue au cours de leur vie, une majorité déclare en avoir pris pour s'amuser ou lorsqu'ils sont avec des ami(e)s.
- Le tiers déclare avoir consommé de la drogue pour célébrer un événement heureux.
- Un consommateur de drogues sur quatre déclare en avoir consommé pour se détendre.
- Environ un sur dix a pris de la drogue parce qu'il se sentait triste ou déprimé.
- De faibles proportions d'élèves ayant consommé de la drogue l'ont fait pour se faire des ami(e)s ou pour faire comme leurs ami(e)s.

- Un peu plus de 50 % des élèves ayant consommé de la drogue au cours de leur vie se la font donner par un(e) ou des ami(e)s et la moitié achète elle-même la drogue.
- Environ 11 % des consommateurs de drogues déclarent que d'autres personnes achètent de la drogue pour eux.
- Au moins 8 % des élèves ayant consommé de la drogue l'ont obtenue de leur père, mère, frère(s) ou sœur(s).

TABLEAU 19

Circonstances où la drogue est habituellement consommée parmi les élèves ayant consommé de la drogue au cours de la vie, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Pour m'amuser	64,8
Lorsque je suis avec mes ami(e)s	63,3
Pour célébrer un événement heureux	34,6
Lorsque je veux me détendre	25,2
Pour oublier mes problèmes	15,8
Lorsque je me sens triste	12,3
Lorsque je me sens déprimé(e)	10,6 *
Pour me défouler	10,3 *
Lorsque je me sens stressé(e)	8,5 *
Lorsque je me sens fatigué(e)	6,5 *
Pour combattre ma timidité	5,3 *
Pour faire comme mes ami(e)s	4,7 *
Lors de fêtes familiales ou entre amis	2,6 **
Pour me faire des ami(e)s	2,1 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

TABLEAU 20

Mode d'approvisionnement en drogues parmi les élèves ayant consommé de la drogue au cours de la vie, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Un(e) ami(e) la donne	53,3
L'achètent d'un(e) ami(e) ou autre	47,6
La fait acheter par quelqu'un d'autre	10,7 *
Frère(s) ou sœur(s) la donne(nt)	7,7 *
Père ou mère la donne	4,4 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

6.3 Les méthodes privilégiées pour cesser la consommation de drogues

- Entre 2 % et 3 % des élèves ayant consommé de la drogue au cours de la vie disent ne pas vouloir cesser cette pratique¹⁸.
- Tout comme pour les buveurs d'alcool, les méthodes privilégiées par les consommateurs de drogues pour éventuellement cesser leur consommation consistent à le faire seul(e), sans aide (74 %) ou de faire une entente avec un(e) ami(e).
- À l'instar des fumeurs et des buveurs d'alcool, les consommateurs de drogues ne semblent pas être nombreux à privilégier l'Internet pour mettre fin à leur habitude de consommation.

TABLEAU 21

Méthodes privilégiées pour cesser de consommer de la drogue parmi les élèves ayant consommé de la drogue au cours de la vie, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Arrêter seul(e), sans aide	73,5
Faire une entente avec un(e) ami(e) pour arrêter de consommer de la drogue	37,7
Demander conseil à un professionnel de la santé	8,4 *
Demander conseil à un membre de l'école	7,5 *
Lire sur les façons d'arrêter de consommer de la drogue	4,8 *
Visiter des sites Internet sur comment arrêter de consommer de la drogue	4,2 **
Participer à un programme de groupe avec d'autres jeunes de l'école	3,6 **
Appeler une ligne téléphonique d'aide pour les jeunes qui veulent arrêter de consommer de la drogue	2,4 **
Participer à un forum de discussion sur Internet	2,4 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹⁸ Cette donnée fait état d'une compilation des commentaires écrits par les élèves sur les questionnaires et non d'une question leur étant posée directement. Cette proportion pourrait être sous-estimée

6.4 La consommation de drogues au cours des douze derniers mois

- Quatre élèves sur dix déclarent avoir consommé de la drogue au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête. Cette proportion ne varie pas significativement selon le sexe.
- Cette prévalence augmente avec l'année d'études. Les élèves de la 1^{re} année du secondaire présentent une proportion de consommateurs de drogues plus faible que celles de tous les autres élèves. Cette proportion double entre la 1^{re} et la 2^e année du secondaire. Elle passe du simple au quadruple entre la 1^{re} et la 5^e année du secondaire.
- La prévalence de la consommation de drogues s'accroît avec l'âge. La proportion double entre les élèves de 12 ans ou moins et ceux de 13-14 ans. Elle est près de cinq fois plus élevée pour les élèves de 17 ans ou plus par rapport à ceux de 12 ans ou moins.
- Il existe un lien entre la situation familiale et la prévalence de la consommation de drogues au cours des douze mois précédant l'enquête. Les élèves vivant dans une famille biparentale intacte sont, en proportion, moins nombreux à avoir consommé de la drogue que les élèves vivant dans une famille reconstituée, une famille monoparentale ou en garde partagée.
- La prévalence de la consommation de drogues n'est pas liée à l'autoévaluation de la performance scolaire en français.
- La proportion de consommateurs de drogues s'accroît avec la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. La proportion varie du simple au double entre les élèves qui ont 10 \$ ou moins et ceux qui en possèdent 51 \$ ou plus.

TABLEAU 22

Consommation de drogues au cours des douze derniers mois selon certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Sexe	
Filles	38,6
Garçons	37,5
Sexes réunis	38,5
Année d'études	
1 ^{re} secondaire	14,6 *
2 ^e secondaire	32,3
3 ^e secondaire	42,1
4 ^e secondaire	44,8
5 ^e secondaire	56,1
Adaptation scolaire	43,8
Âge	
12 ans ou moins	12,6 **
13-14 ans	28,7
15-16 ans	50,1
17 ans ou plus	57,7
Situation familiale	
Famille biparentale intacte	30,0
Famille reconstituée	44,5
Garde partagée	43,9
Famille monoparentale	62,0
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	40,7 *
Autre	66,7 **
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français	
Au-dessus de la moyenne	37,2
Dans la moyenne	40,7
Sous la moyenne	35,7
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles	
10 \$ ou moins	27,5
11 \$ à 30 \$	41,3
31 \$ à 50 \$	46,7
51 \$ ou plus	56,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

La prévalence de la consommation de drogues au cours des douze derniers mois semble être plus élevée que celle des élèves québécois en 2008 (39 % contre 28 %). Cette différence s'observe pour les filles (37 % contre 27 %) et pour les garçons (37 % contre 29 %).

L'écart observé entre les élèves de l'école et ceux du Québec semble, pour l'essentiel, se retrouver chez les élèves des 1^{re}, 2^e et 3^e années du secondaire.

À 17 ans ou plus, la prévalence de la consommation de drogues ne varie pas significativement entre les élèves de l'école et ceux du Québec (58 % contre 52 %), alors que ça semble être le cas à 12 ans ou moins (13 % contre 5 %).

Les élèves de l'école ayant 30 \$ ou moins pour leurs dépenses hebdomadaires personnelles semblent être plus nombreux, en proportion, à avoir consommé de la drogue au cours des douze derniers mois que les élèves québécois¹⁹.

Les données québécoises de 2008 font, elles aussi, ressortir des liens entre, d'une part, la prévalence de la consommation de drogues au cours des douze derniers mois et, d'autre part, le niveau scolaire, l'âge, la situation familiale et le montant disponible pour les dépenses personnelles.

Les données québécoises établissent aussi un lien entre la consommation de drogues et l'autoévaluation de la performance scolaire en français, alors que ce n'est pas le cas pour les données de l'école.

¹⁹ Toutes les différences inscrites dans cet encadré ne sont pas confirmées statistiquement, les intervalles de confiance des pourcentages de l'enquête québécoise n'ayant pas été publiés.

6.5 La consommation de cannabis au cours des douze derniers mois

- Quatre élèves sur dix déclarent avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête. Cette proportion ne varie pas significativement selon le sexe lorsque la fréquence de consommation n'est pas considérée. Il ressort toutefois que les garçons sont, en proportion, plus nombreux que les filles à consommer à fréquence élevée du cannabis (« la fin de semaine OU une ou deux fois par semaine », « trois fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours » ou « tous les jours »).
- Environ 21 % des élèves disent avoir consommé à faible fréquence (« juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois ») du cannabis et 16 % l'ont fait à une fréquence élevée.
- La prévalence de la consommation de cannabis sur une période de douze mois augmente avec l'année d'études. La proportion de consommateurs de cannabis fait plus que doubler entre la 1^{re} et la 2^e année du secondaire. Elle triple entre la 1^{re} et la 3^e année du secondaire et elle quadruple en 5^e année du secondaire.
- Les élèves de la 5^e année du secondaire affichent un pourcentage de consommateurs de cannabis plus élevé que ceux des élèves des 1^{re} et 2^e années du secondaire. Les élèves de la 1^{re} année du secondaire présentent une proportion de consommateurs de cannabis plus faible que celles de tous les autres élèves.
- La prévalence de la consommation de cannabis augmente avec l'âge. La proportion de consommateurs passe du simple au double entre les élèves de 12 ans ou moins et ceux de 13-14 ans, et elle est cinq fois plus élevée parmi les élèves de 17 ans ou plus.
- Les élèves vivant dans une famille biparentale intacte sont proportionnellement moins nombreux à consommer du cannabis à une fréquence élevée que ceux vivant dans une famille monoparentale.
- La prévalence de la consommation de cannabis n'est pas liée à l'autoévaluation de la performance scolaire en français, qu'importe la fréquence de consommation.
- La prévalence de la consommation de cannabis augmente avec la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. Celle-ci est deux fois plus faible pour les élèves ayant 10 \$ ou moins comparativement à ceux qui touchent 51 \$ ou plus. L'écart est encore plus grand lorsque la fréquence élevée de consommation de cannabis est considérée.

La prévalence de la consommation de cannabis au cours des douze derniers mois chez les élèves de l'école semble être plus élevée que celle des élèves du secondaire québécois en 2008 (37 % contre 27 %). Cette différence s'observe pour les filles (36 % contre 26 %) et pour les garçons (38 % contre 28 %). L'écart observé entre les élèves de l'école et ceux du Québec semble, pour l'essentiel, se retrouver chez les élèves des 1^{re}, 2^e et 3^e années du secondaire. Les élèves de l'école ayant 30 \$ ou moins pour leurs dépenses hebdomadaires personnelles semblent être plus nombreux, en proportion, à consommer du cannabis que les élèves québécois. Les filles et les garçons de l'école semblent présenter des proportions plus élevées de consommateurs à fréquence élevée de cannabis que les élèves québécois. Les filles semblent se démarquer des Québécoises avec une proportion plus élevée de consommatrices à faible fréquence de cannabis.

Les différences observées selon l'année scolaire entre les élèves de l'école et les élèves québécois du secondaire semblent être plus importantes pour la consommation fréquente de cannabis que pour la faible fréquence de consommation²⁰. Les données québécoises de 2008 font, elles aussi, ressortir des liens entre, d'une part, la prévalence de la consommation de cannabis et, d'autre part, le niveau scolaire, la situation familiale et le montant disponible pour les dépenses personnelles. Les données québécoises établissent aussi un lien entre la consommation de cannabis et l'autoévaluation de la performance scolaire en français, alors que ce n'est pas le cas pour les données de l'école.

²⁰ Toutes les différences inscrites dans cet encadré ne sont pas confirmées statistiquement, les intervalles de confiance des pourcentages de l'enquête québécoise n'ayant pas été publiés.

TABLEAU 23

Consommation de cannabis au cours des douze derniers mois selon la fréquence de consommation et certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Consommation de cannabis ¹		Fréquence de consommation	
	Non-consommateurs	Consommateurs	Faible ²	Élevée ³
Sexe				
Filles	63,6	36,4	24,0	12,4
Garçons	62,3	37,7	17,9	19,8
Sexes réunis	62,6	37,4	21,3	16,2
Année d'études				
1 ^{re} secondaire	86,9	13,1 *	7,6 **	5,5 **
2 ^e secondaire	68,8	31,2	19,9	11,3 *
3 ^e secondaire	59,5	40,5	20,9 *	19,6 *
4 ^e secondaire	55,5	44,5	24,5	20,0 *
5 ^e secondaire	44,9	55,1	32,1	23,1
Adaptation scolaire	56,9	43,1	23,1 *	20,0 *
Âge				
12 ans ou moins	89,3	10,7 **	5,8 **	4,9 **
13-14 ans	73,1	26,9	18,6	8,4 *
15-16 ans	50,1	49,9	27,4	22,5
17 ans ou plus	43,0	57,0	25,3 *	31,6 *
Situation familiale				
Famille biparentale intacte	70,0	30,0	18,1	11,9
Famille reconstituée	58,6	41,4	20,3 *	21,1 *
Garde partagée	56,7	43,3	27,5	15,8 *
Famille monoparentale	42,0	58,0	24,7 *	33,3 *
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	59,3 *	40,7 *	22,2 **	18,5 **
Autre	50,0 **	50,0 **	50,0 **	0,0
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français				
Au-dessus de la moyenne	63,8	36,2	24,5	11,7 *
Dans la moyenne	60,1	39,9	20,8	19,1
Sous la moyenne	65,6	34,4	16,8 *	17,6 *
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles				
10 \$ ou moins	73,6	26,4	17,0	9,3 *
11 \$ à 30 \$	61,0	39,0	21,6	17,4
31 \$ à 50 \$	53,3	46,7	22,8 *	23,9 *
51 \$ ou plus	43,5	56,5	29,9	26,6

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Marijuana, pot, hachisch, résine, etc.

² Élèves ayant consommé du cannabis « juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois ».

³ Élèves ayant consommé du cannabis « la fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours » ou « tous les jours ».

6.6 La consommation de cocaïne au cours des douze derniers mois

- Environ 7 % des élèves affirment avoir consommé de la cocaïne au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête. Cette proportion ne varie pas significativement selon le sexe, qu'importe la fréquence de consommation de cocaïne.
- Autour de 5 % des élèves disent avoir consommé à faible fréquence (« juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois ») de la cocaïne et entre 1 % et 2 % l'ont fait à une fréquence élevée (« la fin de semaine OU une ou deux fois par semaine », « trois fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours » ou « tous les jours »). Aucune différence significative entre les sexes n'est constatée quant à la fréquence de consommation de cocaïne.
- La prévalence de la consommation de cocaïne sur une période de douze mois augmente avec l'année d'études. La proportion passe ainsi de 2 % pour les élèves de la 1^{re} année du secondaire à 9 % pour ceux de la 5^e année du secondaire. Les différences observées selon l'année scolaire se retrouvent principalement chez les consommateurs de cocaïne à faible fréquence.
- La prévalence de la consommation de cocaïne s'accroît avec l'âge. Les différences selon l'âge sont observées principalement chez les consommateurs de cocaïne à faible fréquence.
- Il existe un lien entre la situation familiale et la prévalence de la consommation de cocaïne.
- La prévalence de la consommation de cocaïne n'est pas liée à l'autoévaluation de la performance scolaire en français, qu'importe la fréquence de consommation.
- La prévalence de la consommation de cocaïne s'accroît avec la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. Celle-ci est cinq fois plus faible pour les élèves ayant 10 \$ ou moins comparativement à ceux qui touchent 51 \$ ou plus.

Les élèves de l'école semblent présenter une prévalence plus élevée de consommateurs de cocaïne que les élèves du secondaire québécois en 2008 (7 % contre 4 %)²¹.

²¹ Cette différence n'est pas confirmée statistiquement, les intervalles de confiance du pourcentage de l'enquête québécoise n'ayant pas été publiés.

TABLEAU 24

Consommation de cocaïne au cours des douze derniers mois selon la fréquence de consommation et certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Consommation de cocaïne ¹		Fréquence de consommation	
	Non-consommateurs	Consommateurs	Faible ²	Élevée ³
Sexe				
Filles	92,7	7,3 *	5,7 *	1,6 **
Garçons	94,0	6,0 *	4,8 *	1,2 **
Sexes réunis	93,4	6,6	5,2	1,4 **
Année d'études				
1 ^{re} secondaire	97,9	2,1 **	1,4 **	0,7 **
2 ^e secondaire	95,7	4,3 **	3,2 **	1,1 **
3 ^e secondaire	91,4	8,6 **	5,9 **	2,6 **
4 ^e secondaire	92,9	7,1 **	4,5 **	2,6 **
5 ^e secondaire	91,0	9,0 **	8,3 **	0,6 **
Adaptation scolaire	87,9	12,1 **	12,1 **	0,0
Âge				
12 ans ou moins	96,1	3,9 **	1,9 **	1,9 **
13-14 ans	96,0	4,0 **	3,4 **	0,6 **
15-16 ans	91,7	8,3 *	6,8 *	1,4 **
17 ans ou plus	87,3	12,7 **	10,1 **	2,5 **
Situation familiale				
Famille biparentale intacte	94,4	5,6 *	4,5 *	1,1 **
Famille reconstituée	92,2	7,8 **	7,0 **	0,8 **
Garde partagée	95,9	4,1 **	3,5 **	0,6 **
Famille monoparentale	85,2	14,8 **	8,6 **	6,2 **
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	92,9	7,1 **	7,1 **	0,0
Autre	83,3 *	16,7 **	16,7 **	0,0
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français				
Au-dessus de la moyenne	94,9	5,1 **	4,0 **	1,0 **
Dans la moyenne	92,2	7,8 *	6,3 *	1,5 **
Sous la moyenne	93,1	6,9 **	4,6 **	2,3 **
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles				
10 \$ ou moins	97,3	2,7 **	2,2 **	0,5 **
11 \$ à 30 \$	93,6	6,4 *	5,5 **	0,9 **
31 \$ à 50 \$	88,0	12,0 **	10,9 **	1,1 **
51 \$ ou plus	87,0	13,0 *	8,4 **	4,5 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Coke, snow, crack, freebase, poudre, etc

² Élèves ayant consommé de la cocaïne « juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois ».

³ Élèves ayant consommé de la cocaïne « la fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours » ou « tous les jours ».

6.7 La consommation d'hallucinogènes au cours des douze derniers mois

- Près de 14 % des élèves déclarent avoir consommé des hallucinogènes au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête. Cette proportion ne varie pas significativement selon le sexe, et ce, qu'importe la fréquence de consommation d'hallucinogènes.
- Environ 2 % des élèves disent avoir consommé à fréquence élevée des hallucinogènes (« la fin de semaine OU une ou deux fois par semaine », « trois fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours » ou « tous les jours ») et 12 % l'ont fait à une faible fréquence (« juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois »). Aucune différence significative entre les sexes n'est relevée à cet égard.
- La prévalence de la consommation d'hallucinogènes s'accroît fortement avec l'année d'études. La proportion de consommateurs d'hallucinogènes passe ainsi de 4 % pour les élèves de la 1^{re} année du secondaire à 25 % pour ceux de la 5^e année du secondaire. Les différences observées selon l'année scolaire se retrouvent principalement chez les consommateurs d'hallucinogènes à faible fréquence.
- La prévalence de la consommation d'hallucinogènes augmente significativement avec l'âge. Il existe une nette différence entre les élèves de 14 ans ou moins et ceux de 15 ans ou plus. Les écarts selon l'âge sont observés essentiellement chez les consommateurs d'hallucinogènes à faible fréquence.
- Il existe un lien entre la situation familiale et la prévalence de la consommation d'hallucinogènes. Les élèves vivant au sein d'une famille monoparentale sont, en proportion, plus nombreux à consommer des hallucinogènes que les élèves vivant dans une famille biparentale intacte.
- La prévalence de la consommation d'hallucinogènes n'est pas liée à l'autoévaluation de la performance scolaire en français, qu'importe la fréquence de consommation.
- La prévalence de la consommation d'hallucinogènes au cours des douze derniers mois s'amplifie avec la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. Celle-ci est de quatre à cinq fois plus faible pour les élèves ayant 10 \$ ou moins comparativement à ceux qui touchent 51 \$ ou plus.

Les élèves de l'école semblent présenter une prévalence plus élevée de consommateurs d'hallucinogènes que les élèves du secondaire québécois en 2008 (14 % contre 8 %) ²².

Les données québécoises établissent un lien entre, d'une part, la prévalence des consommateurs d'hallucinogènes et, d'autre part, l'année d'études, la situation familiale et la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles. Contrairement aux résultats de l'enquête menée à l'école, les données québécoises font ressortir un lien avec l'autoévaluation de la performance scolaire en français.

²² Cette différence n'est pas confirmée statistiquement, les intervalles de confiance du pourcentage de l'enquête québécoise n'ayant pas été publiés.

TABLEAU 25

Consommation d'hallucinogènes au cours des douze derniers mois selon la fréquence de consommation et certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Consommation d'hallucinogènes ¹		Fréquence de consommation	
	Non-consommateurs	Consommateurs	Faible ²	Élevée ³
Sexe				
Filles	86,0	14,0	11,7	2,3 **
Garçons	86,7	13,3	11,8	1,4 **
Sexes réunis	86,2	13,8	11,9	2,0 *
Année d'études				
1 ^{re} secondaire	95,9	4,1 **	2,8 **	1,4 **
2 ^e secondaire	90,3	9,7 *	9,1 *	0,5 **
3 ^e secondaire	83,6	16,4 *	11,8 *	4,6 **
4 ^e secondaire	84,5	15,5 *	14,8 *	0,6 **
5 ^e secondaire	75,0	25,0	21,8 *	3,2 **
Adaptation scolaire	89,4	10,6 **	9,1 **	1,5 **
Âge				
12 ans ou moins	95,1	4,9 **	2,9 **	1,9 **
13-14 ans	92,0	8,0 *	5,9 *	2,2 **
15-16 ans	80,6	19,4	17,9	1,4 **
17 ans ou plus	78,5	21,5 *	19,0 *	2,5 **
Situation familiale				
Famille biparentale intacte	89,5	10,5	9,2	1,3 **
Famille reconstituée	81,3	18,8 *	17,2 *	1,6 **
Garde partagée	86,5	13,5 *	11,1 *	2,3 **
Famille monoparentale	76,5	23,5 *	18,5 *	4,9 **
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	85,7	14,3 **	10,7 **	3,6 **
Autre	66,7 **	33,3 **	33,3 **	0,0
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français				
Au-dessus de la moyenne	85,2	14,8	13,1	1,7 **
Dans la moyenne	85,6	14,4	12,4	2,0 **
Sous la moyenne	89,3	10,7 **	7,6 **	3,1 **
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles				
10 \$ ou moins	93,4	6,6 *	5,8 *	0,8 **
11 \$ à 30 \$	89,4	10,6 *	9,4 *	1,3 **
31 \$ à 50 \$	73,9	26,1 *	21,7 *	4,3 **
51 \$ ou plus	70,8	29,2	24,7	4,5 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ LSD, PCP, MESS, champignons, acide, ecstasy, buvard, etc.

² Élèves ayant consommé des hallucinogènes « juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois ».

³ Élèves ayant consommé des hallucinogènes « la fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours » ou « tous les jours ».

6.8 La consommation d'amphétamines au cours des douze derniers mois

- Environ 17 % des élèves disent avoir consommé des amphétamines au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête. Cette proportion ne varie pas significativement selon le sexe, qu'importe la fréquence de consommation d'amphétamines.
- Autour de 14 % des élèves disent avoir consommé à faible fréquence (« juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois ») des amphétamines et 3 % l'ont fait à une fréquence élevée (« la fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours » ou « tous les jours »). Aucune différence significative entre les sexes n'est constatée quant à la fréquence de consommation d'amphétamines.
- La prévalence de la consommation d'amphétamines augmente fortement avec l'année d'études. La proportion de consommateurs d'amphétamines triple entre la 1^{re} et la 2^e année du secondaire. Elle passe de 4 % pour les élèves de la 1^{re} année du secondaire à 28 % ceux de la 5^e année du secondaire. Les différences observées selon l'année scolaire se retrouvent principalement chez les consommateurs d'amphétamines à faible fréquence.
- La prévalence de la consommation d'amphétamines s'accroît avec l'âge. Une nette différence s'observe entre les élèves de 14 ans ou moins et ceux de 15 ans ou plus. Les différences selon l'âge sont observées principalement chez les consommateurs d'amphétamines à faible fréquence.
- Il existe un lien entre la situation familiale et la prévalence de la consommation d'amphétamines. Les élèves vivant dans une famille monoparentale présentent une proportion plus élevée de consommateurs d'amphétamines que les élèves vivant au sein d'une famille biparentale intacte.
- La prévalence de la consommation d'amphétamines n'est pas liée à l'autoévaluation de la performance scolaire en français, qu'importe la fréquence de consommation.
- La prévalence de la consommation d'amphétamines s'accroît avec la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. Celle-ci est trois fois plus faible pour les élèves ayant 10 \$ ou moins comparativement à ceux qui touchent 51 \$ ou plus.

Les élèves de l'école semblent présenter une prévalence plus élevée de consommateurs d'amphétamines que les élèves du secondaire québécois en 2008 (17 % contre 7 %) ²³.

Les données québécoises établissent un lien entre, d'une part, la prévalence des consommateurs d'amphétamines et, d'autre part, l'année d'études, la situation familiale et la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles. Contrairement aux résultats de l'enquête menée à l'école, les données québécoises font ressortir un lien avec l'autoévaluation de la performance scolaire en français.

²³ Cette différence n'est pas confirmée statistiquement, les intervalles de confiance du pourcentage de l'enquête québécoise n'ayant pas été publiés.

TABLEAU 26

Consommation d'amphétamines au cours des douze derniers mois selon la fréquence de consommation et certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Consommation d'amphétamines ¹		Fréquence de consommation	
	Non-consommateurs	Consommateurs	Faible ²	Élevée ³
Sexe				
Filles	82,5	17,5	14,0	3,4 **
Garçons	83,8	16,2	13,8	2,4 **
Sexes réunis	83,1	16,9	13,9	3,0 *
Année d'études				
1 ^{re} secondaire	95,8	4,2 **	4,2 **	0,0
2 ^e secondaire	87,1	12,9 *	10,8 *	2,2 **
3 ^e secondaire	80,3	19,7 *	13,8 *	5,9 **
4 ^e secondaire	83,2	16,8 *	13,5 *	3,2 **
5 ^e secondaire	72,3	27,7	23,2	4,5 **
Adaptation scolaire	75,8	24,2 *	22,7 *	1,5 **
Âge				
12 ans ou moins	94,2	5,8 **	4,9 **	1,0 **
13-14 ans	88,2	11,8 *	9,3 *	2,5 **
15-16 ans	77,2	22,8	19,1	3,7 **
17 ans ou plus	75,6	24,4 *	20,5 *	3,8 **
Situation familiale				
Famille biparentale intacte	86,1	13,9	11,4	2,5 **
Famille reconstituée	78,9	21,1 *	18,8 *	2,3 **
Garde partagée	84,8	15,2 *	12,3 *	2,9 **
Famille monoparentale	70,9	29,1 *	24,1 *	5,1 **
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	82,1	17,9 **	10,7 **	7,1 **
Autre	66,7 **	33,3 **	16,7 **	16,7 **
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français				
Au-dessus de la moyenne	85,1	14,9	11,5 *	3,4 **
Dans la moyenne	81,2	18,8	15,9	2,9 **
Sous la moyenne	83,1	16,9 *	13,8 *	3,1 **
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles				
10 \$ ou moins	91,2	8,8 *	7,9 *	0,8 **
11 \$ à 30 \$	81,3	18,7	15,7 *	3,0 **
31 \$ à 50 \$	75,8	24,2 *	18,7 *	5,5 **
51 \$ ou plus	69,9	30,1	22,9	7,2 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Speed, upper, peanut, etc.

² Élèves ayant consommé des amphétamines « juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois ».

³ Élèves ayant consommé des amphétamines « la fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours » ou « tous les jours ».

6.9 La consommation d'autres types de drogues ou de médicaments pris sans prescription au cours des douze derniers mois

- Environ 5 % des élèves disent avoir consommé d'autres types de drogues ou des médicaments pris sans prescription au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête. Cette proportion ne varie pas significativement selon le sexe, qu'importe la fréquence de consommation.
- Autour de 4 % des élèves disent avoir consommé à faible fréquence (« juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois ») d'autres types de drogues ou des médicaments pris sans prescription, et moins de 1 % l'ont fait à une fréquence élevée (« la fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours » ou « tous les jours »). Aucune différence significative entre les sexes n'est constatée quant à la fréquence de consommation.
- Cette prévalence ne varie pas selon l'année d'études, l'âge, l'autoévaluation de la performance scolaire en français et la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires.
- Il existe un lien entre la situation familiale et la prévalence de la consommation d'autres types de drogues ou de médicaments pris sans prescription. Les élèves vivant dans une famille monoparentale présentent une proportion plus élevée de consommateurs que les élèves vivant au sein d'une famille biparentale intacte.

TABLEAU 27

Consommation d'autres types de drogues ou de médicaments pris sans prescription au cours des douze derniers mois selon la fréquence de consommation et certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Consommation d'autres types de drogues ou de médicaments pris sans prescription ¹		Fréquence de consommation	
	Non-consommateurs	Consommateurs	Faible ²	Élevée ³
Sexe				
Filles	94,0	6,0 *	5,3 *	0,7 **
Garçons	96,1	3,9 *	3,2 **	0,7 **
Sexes réunis	94,9	5,1 *	4,4 *	0,7 **
Année d'études				
1 ^{re} secondaire	95,9	4,1 **	2,8 **	1,4 **
2 ^e secondaire	96,8	3,2 **	2,2 **	1,1 **
3 ^e secondaire	92,1	7,9 **	7,2 **	0,7 **
4 ^e secondaire	96,8	3,2 **	3,2 **	0,0
5 ^e secondaire	94,8	5,2 **	5,2 **	0,0
Adaptation scolaire	89,2	10,8 **	9,2 **	1,5 **
Âge				
12 ans ou moins	95,1	4,9 **	3,9 **	1,0 **
13-14 ans	94,4	5,6 *	4,3 **	1,2 **
15-16 ans	96,0	4,0 **	3,7 **	0,3 **
17 ans ou plus	94,9	5,1 **	5,1 **	0,0
Situation familiale				
Famille biparentale intacte	96,6	3,4 **	2,7 **	0,7 **
Famille reconstituée	93,8	6,3 **	5,5 **	0,8 **
Garde partagée	95,9	4,1 **	3,5 **	0,6 **
Famille monoparentale	85,0	15,0 **	13,8 **	1,3 **
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	92,9	7,1 **	7,1 **	0,0
Autre	100,0	0,0	0,0	0,0
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français				
Au-dessus de la moyenne	95,9	4,1 **	4,1 **	0,0
Dans la moyenne	94,4	5,6 *	4,4 *	1,2 **
Sous la moyenne	94,6	5,4 **	4,6 **	0,8 **
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles				
10 \$ ou moins	96,2	3,8 **	3,3 **	0,5 **
11 \$ à 30 \$	93,2	6,8 *	5,1 **	1,7 **
31 \$ à 50 \$	94,5	5,5 **	5,5 **	0,0
51 \$ ou plus	94,8	5,2 **	5,2 **	0,0

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Autres drogues que cannabis, cocaïne, hallucinogènes et amphétamines, ou médicaments pris sans prescription pour avoir un effet (valium, librium, dalmane, halcion, ativan, ritalin, etc.).

² Élèves ayant consommé d'autres types de drogues ou de médicaments pris sans prescription « juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois ».

³ Élèves ayant consommé d'autres types de drogues ou de médicaments pris sans prescription « la fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours » ou « tous les jours ».

6.10 La consommation régulière de drogues

- La consommation régulière de drogues²⁴ est une habitude pratiquée par 22 % des élèves. Cette prévalence est similaire entre les filles et les garçons.
- La proportion de consommateurs réguliers de drogues augmente avec l'année d'études, l'âge et le montant d'argent disponible pour les dépenses personnelles.
- Il existe un lien entre la situation familiale des élèves et le fait de consommer régulièrement de la drogue. Cette prévalence est plus élevée parmi les élèves vivant au sein d'une famille monoparentale que chez les élèves vivant dans une famille biparentale intacte.
- Les pourcentages de consommateurs réguliers de drogues ne se distinguent pas selon l'autoévaluation des résultats scolaires en français.
- L'âge moyen des élèves lorsqu'ils ont commencé à consommer régulièrement de la drogue est de 13,5 ans. Cet âge moyen se situe à 13,8 ans pour les filles et à 13,4 ans pour les garçons.

L'âge moyen au début de la consommation régulière de drogues des élèves de l'école semble être plus précoce que celui des élèves du secondaire québécois en 2008 (13,5 ans contre 13,9 ans). Cette différence semble résulter essentiellement de l'écart observé entre les garçons (14,0 ans pour le Québec contre 13,4 ans pour l'école). L'âge moyen des filles de l'école au début de la consommation régulière de drogues est similaire à celui du Québec (13,8 ans)

²⁴ Élèves ayant consommé de la drogue au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

TABLEAU 28

Consommation régulière¹ de drogues selon certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Sexe	
Filles	19,5
Garçons	23,4
Sexes réunis	21,5
Année d'études	
1 ^{re} secondaire	7,6 **
2 ^e secondaire	16,1 *
3 ^e secondaire	23,5
4 ^e secondaire	24,5
5 ^e secondaire	34,6
Adaptation scolaire	24,2 *
Âge	
12 ans ou moins	7,8 **
13-14 ans	12,7
15-16 ans	29,8
17 ans ou plus	36,7
Situation familiale	
Famille biparentale intacte	16,1
Famille reconstituée	27,3
Garde partagée	22,4
Famille monoparentale	39,5
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	17,9 **
Autre	50,0 **
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français	
Au-dessus de la moyenne	18,5
Dans la moyenne	23,2
Sous la moyenne	22,9 *
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles	
10 \$ ou moins	13,2
11 \$ à 30 \$	23,3
31 \$ à 50 \$	25,0 *
51 \$ ou plus	37,0

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Élèves ayant consommé de la drogue au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

7. LA POLYCONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

7.1 La consommation d'alcool et de drogues au cours des douze derniers mois

- Environ 37 % des élèves de l'école déclarent avoir consommé de l'alcool et de la drogue au cours des douze mois précédant l'enquête²⁵. Cette prévalence ne varie pas significativement selon le sexe.
- La proportion de consommateurs d'alcool et de drogues augmente avec l'année d'études. Les élèves de la 1^{re} année du secondaire sont, en proportion, moins nombreux que tous les autres élèves à avoir consommé de l'alcool et de la drogue au cours de cette période. Cette proportion fait plus que doubler entre la 1^{re} et la 2^e année du secondaire et elle quadruple entre la 1^{re} et la 5^e année du secondaire.
- La prévalence de la polyconsommation de substances psychoactives s'amplifie avec l'âge. Les élèves de 12 ans ou moins présentent à cet égard une proportion de consommateurs plus faible que celles des élèves plus âgés. De même, les élèves de 13-14 ans sont proportionnellement moins nombreux que ceux de 15 ans ou plus à avoir consommé de l'alcool et de la drogue.
- La situation familiale des élèves est liée à la prévalence de la polyconsommation d'alcool et de drogues. Les élèves vivant dans une famille biparentale intacte sont, en proportion, moins nombreux à adopter ce type de comportement que ceux vivant dans une famille reconstituée, une famille monoparentale ou en garde partagée. De plus, les élèves vivant au sein d'une famille reconstituée sont proportionnellement moins nombreux à avoir consommé de l'alcool et de la drogue que les élèves vivant dans une famille monoparentale.
- La polyconsommation d'alcool et de drogues n'est pas liée à l'autoévaluation de la performance scolaire en français.
- La prévalence de la polyconsommation de substances psychoactives augmente avec la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. Celle-ci est deux fois plus faible pour les élèves ayant 10 \$ ou moins comparativement à ceux qui touchent 51 \$ ou plus.
- Le cinquième des élèves affirme ne pas avoir consommé d'alcool ni de drogues au cours des douze mois précédant l'enquête.

Les élèves de l'école semblent être, en proportion, moins nombreux à être abstinentes (pour l'alcool et la drogue) que les élèves du secondaire québécois en 2008 (21 % contre 39 %). Ce constat semble s'appliquer aux filles et aux garçons. À l'opposé, les élèves de l'école semblent afficher des proportions plus élevées de polyconsommateurs que ceux du Québec (37 % contre 26 %). Ces différences semblent exister chez les filles (38 % contre 26 %) et chez les garçons (35 % contre 27 %).

Ces différences entre les deux enquêtes semblent plus importantes chez les élèves des 1^{re}, 2^e et 3^e années du secondaire que chez les élèves des 4^e et 5^e années du secondaire.

Les élèves des 3^e, 4^e et 5^e années du secondaire de l'école semblent avoir des proportions de buveurs d'alcool seulement similaires à celles de leurs homologues québécois. Par contre, les élèves des 1^{re} et 2^e années du secondaire de l'école semblent présenter des proportions de buveurs d'alcool seulement plus élevées que celles du Québec en 2008²⁶.

²⁵ Il importe de retenir que cette polyconsommation d'alcool et de drogues s'étend sur une période de douze mois. Cela n'implique pas forcément que de l'alcool et de la drogue ont été consommés en une même occasion. Les deux produits peuvent avoir été consommés à des moments différents au cours de la période de douze mois.

²⁶ Toutes les différences citées dans cet encadré ne sont pas confirmées statistiquement, les intervalles de confiance des pourcentages de l'enquête québécoise n'ayant pas été publiés.

- La proportion d'élèves ne consommant ni alcool, ni drogues ne varie pas en fonction du sexe. Elle est toutefois liée au niveau scolaire, à l'âge, à la situation familiale et au montant d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires.
- Près de la moitié des élèves de la 1^{re} année du secondaire et le quart des élèves de la 2^e année du secondaire n'a pas pris d'alcool ni de drogues comparativement à 8 % et 6 %, respectivement, pour les élèves des 4^e et 5^e années du secondaire.
- Quatre élèves sur dix ont seulement consommé de l'alcool durant cette période et autour de 2 % ont uniquement consommé de la drogue. Ces pourcentages signifient qu'environ la moitié des

consommateurs d'alcool n'é sont pas des consommateurs de drogues, alors que la plupart des consommateurs de drogues sont buveurs d'alcool.

- Les proportions de buveurs d'alcool seulement ne diffèrent pas significativement selon le sexe, l'année d'études, l'âge, l'autoévaluation de la performance scolaire et le montant d'argent disponible pour les dépenses personnelles. Elles varient toutefois en fonction de la situation familiale; les buveurs d'alcool seulement étant proportionnellement plus nombreux au sein des familles biparentales intactes que dans les familles monoparentales.

TABLEAU 29

Polyconsommation de substances psychoactives au cours des douze derniers mois selon certaines caractéristiques des élèves¹, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Ni alcool, ni drogues	Alcool seulement	Drogues seulement	Alcool et drogues
Sexe				
Filles	22,1	38,7	1,2 **	38,0
Garçons	19,3	42,8	3,2 **	34,7
Sexes réunis	20,5	40,5	2,1 **	36,8
Année d'études				
1 ^{re} secondaire	47,8	36,8	2,2 **	13,2 *
2 ^e secondaire	25,9	41,6	2,2 **	30,3
3 ^e secondaire	17,3 *	40,0	1,3 **	41,3
4 ^e secondaire	8,4 **	46,8	1,9 **	42,9
5 ^e secondaire	5,8 **	38,1	0,0	56,1
Adaptation scolaire	19,4 **	37,1 *	9,7 **	33,9 *
Âge				
12 ans ou moins	55,6	31,3	1,0 **	12,1 **
13-14 ans	25,9	45,0	3,5 **	25,6
15-16 ans	9,2 *	40,5	1,4 **	48,9
17 ans ou plus	6,4 **	35,9 *	1,3 **	56,4
Situation familiale				
Famille biparentale intacte	25,9	43,9	1,8 **	28,4
Famille reconstituée	16,4 *	39,1	3,1 **	41,4
Garde partagée	16,0 *	39,6	2,4 **	42,0
Famille monoparentale	9,2 **	26,3 *	2,6 **	61,8
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	17,4 **	39,1 **	0,0	43,5 *
Autre	0,0	33,3 **	0,0	66,7 **
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français				
Au-dessus de la moyenne	22,8	39,8	2,0 **	35,4
Dans la moyenne	21,0	37,8	2,0 **	39,3
Sous la moyenne	15,6 *	48,4	2,3 **	33,6
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles				
10 \$ ou moins	30,0	42,3	2,5 **	25,2
11 \$ à 30 \$	18,6	39,4	2,2 **	39,8
31 \$ à 50 \$	10,0 **	43,3	3,3 **	43,3
51 \$ ou plus	7,9 **	35,5	0,0	56,6

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Les élèves n'ayant pas répondu à l'une des questions nécessaires à la création de cet indicateur ne sont pas considérés.

7.2 La consommation d'alcool et de drogues en une même occasion au cours des douze derniers mois

- Les trois quarts des élèves n'ont jamais consommé de l'alcool et de la drogue en une même occasion (consommation simultanée ou en un court laps de temps). Cette proportion ne varie pas selon le sexe.
- Environ 6 % des élèves auraient eu ce genre de comportement à au moins cinq reprises. La fréquence de la consommation simultanée d'alcool et de drogues varie en fonction du sexe; les garçons ayant ce type de comportement plus souvent que les filles.
- Cette prévalence augmente avec le niveau scolaire. Autour de 8 % des élèves de la 1^{re} année du secondaire ont pris de l'alcool et de la drogue en même temps contre 44 % pour les élèves de la 5^e année du secondaire.
- La prévalence de la consommation simultanée d'alcool et de drogues s'amplifie avec l'âge. Les élèves de 12 ans ou moins et de 13-14 ans présentent à cet égard une proportion de consommateurs plus faible que celles des élèves plus âgés.
- La situation familiale des élèves est liée à la prévalence de la consommation simultanée d'alcool et de drogues. Les élèves vivant dans une famille biparentale intacte sont, en proportion, moins nombreux à avoir adopté ce type de comportement que les élèves qui vivent dans une famille monoparentale.
- La consommation simultanée d'alcool et de drogues n'est pas liée à l'autoévaluation de la performance scolaire en français.
- La prévalence de la consommation simultanée d'alcool et de drogues augmente avec la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires.

TABLEAU 30

Consommation d'alcool et de drogues en une même occasion au cours des douze derniers mois selon la fréquence de consommation et certaines caractéristiques des élèves, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Non- consommateurs ou pas en une même occasion	Une seule fois	2 à 4 fois	5 fois ou plus
Sexe				
Filles	75,9	8,9 *	11,0	4,1 *
Garçons	76,1	7,2 *	8,2 *	8,4 *
Sexes réunis	75,6	8,4	9,7	6,4
Année d'études				
1 ^{re} secondaire	92,4	2,1 **	4,2 **	1,4 **
2 ^e secondaire	83,3	7,0 **	5,4 **	4,3 **
3 ^e secondaire	73,2	10,5 *	10,5 *	5,9 **
4 ^e secondaire	69,0	11,6 *	11,0 *	8,4 **
5 ^e secondaire	56,4	12,8 *	16,7 *	14,1 *
Adaptation scolaire	83,3	3,0 **	12,1 **	1,5 **
Âge				
12 ans ou moins	96,1	1,0 **	1,9 **	1,0 **
13-14 ans	86,4	5,9 *	5,3 *	2,5 **
15-16 ans	63,5	11,7	15,1	9,7 *
17 ans ou plus	62,0	11,4 **	12,7 **	13,9 **
Situation familiale				
Famille biparentale intacte	80,8	6,3 *	8,7 *	4,3 *
Famille reconstituée	73,2	8,7 **	11,0 **	7,1 **
Garde partagée	72,1	9,3 *	9,3 *	9,3 *
Famille monoparentale	58,8	15,0 **	13,8 **	12,5 **
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	78,6	14,3 **	7,1 **	0,0
Autre	50,0 **	16,7 **	16,7 **	16,7 **
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français				
Au-dessus de la moyenne	77,2	6,4 *	9,7 *	6,7 *
Dans la moyenne	74,1	9,8 *	8,5 *	7,6 *
Sous la moyenne	75,0	9,1 **	12,9 *	3,0 **
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles				
10 \$ ou moins	85,2	6,6 *	5,2 *	3,0 **
11 \$ à 30 \$	76,7	10,2 *	9,7 *	3,4 **
31 \$ à 50 \$	71,7	8,7 **	8,7 **	10,9 **
51 \$ ou plus	52,3	10,5 *	20,3 *	17,0 *

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

8. LES IMPACTS DE LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

8.1 Les impacts de la consommation d'alcool ou de drogues

- Environ 17 % des élèves ayant consommé de l'alcool ou de la drogue au cours des douze derniers mois jugent que les mêmes quantités consommées ont maintenant moins d'effet sur eux.
- Pour 13 % des élèves consommateurs, cette pratique a entraîné une dépense excessive ou une perte d'argent.
- Chez 10 % des élèves consommateurs, l'alcool ou la drogue a eu des effets négatifs sur les relations avec leur famille, avec leurs ami(e)s ou un(e) amoureux(se) ou sur leur santé physique.
- Un consommateur sur onze affirme que l'alcool ou la drogue lui a causé des difficultés à l'école ou des problèmes psychologiques.

L'enquête menée à l'école révèle que les consommateurs d'alcool ou de drogues semblent être, en proportion, moins nombreux que les élèves québécois du secondaire en 2008 à avoir commis des gestes délinquants (7 % contre 13 %).

Les autres problèmes cités affichent des prévalences similaires entre les deux enquêtes.

TABLEAU 31

Impacts de la consommation d'alcool ou de drogues au cours des douze derniers mois sur divers domaines de la vie des consommateurs, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

Mêmes quantités d'alcool ou de drogues ont maintenant moins d'effet sur l'élève	17,3
Dépense excessive ou perte d'argent	12,8
Effets négatifs sur les relations avec la famille	10,4
Effets négatifs sur la santé physique	10,0
Effets négatifs sur les relations avec les ami(e)s ou un(e) amoureux(se)	9,6
Difficultés à l'école	9,4
Difficultés psychologiques	9,0
Geste délinquant commis	6,8 *
Discussion avec un(e) intervenant(e)	4,0 *

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

8.2 Les impacts de la consommation excessive d'alcool ou de la consommation de drogues

- Les consommateurs de cocaïne, d'hallucinogènes ou d'amphétamines présentent une prévalence plus élevée de problèmes dans divers domaines de la vie que les consommateurs excessifs d'alcool ou les consommateurs de cannabis.
- Trois consommateurs sur dix de cocaïne, d'hallucinogènes ou d'amphétamines ont fait une dépense excessive ou ont perdu de l'argent à cause de leur consommation.
- Trois consommateurs sur dix de cocaïne, d'hallucinogènes ou d'amphétamines considèrent que les mêmes quantités de drogues consommées ont maintenant moins d'effet sur eux.
- Autour de 25 % des consommateurs de cocaïne, d'hallucinogènes ou d'amphétamines ont eu des difficultés à l'école à cause de leur consommation.
- Peu de consommateurs disent avoir discuté de leurs habitudes de consommation avec un(e) intervenant(e).
- Les élèves qui présentent une consommation à fréquence élevée de drogues ou une consommation excessive et répétitive d'alcool semblent présenter une prévalence supérieure de problèmes que ceux qui consomment à une faible fréquence²⁷.

TABLEAU 32

Impacts de la consommation excessive d'alcool ou de la consommation de certaines drogues au cours des douze derniers mois sur divers domaines de la vie des élèves ayant consommé de l'alcool ou de la drogue, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Produits consommés				
	Alcool excessif ¹	Cannabis ²	Cocaïne ²	Hallucino-gènes ²	Amphéta-mines ²
Mêmes quantités d'alcool ou de drogues ont maintenant moins d'effet sur l'élève	21,4	23,4	31,6 *	31,1	30,6
Dépense excessive ou perte d'argent	15,8	20,0	33,3 *	34,5	28,5
Effets négatifs sur les relations avec la famille	12,6	16,3	22,8 *	21,8 *	23,6
Effets négatifs sur la santé physique	12,1	15,9	26,3 *	21,0 *	21,5 *
Effets négatifs sur les relations avec les ami(e)s ou un(e) amoureux(se)	11,1	14,7	21,1 **	21,0 *	20,8 *
Difficultés à l'école	11,3	15,3	28,1 *	24,4 *	22,2 *
Difficultés psychologiques	11,6	12,8	19,3 **	23,5 *	22,2 *
Geste délinquant commis	8,5 *	10,0 *	14,0 **	12,6 *	12,5 *
Discussion avec un(e) intervenant(e)	4,8 *	6,6 *	14,0 **	12,6 *	9,7 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Élèves ayant pris au moins cinq consommations d'alcool en une même occasion à au moins une reprise au cours des douze derniers mois.

² Élèves ayant consommé ce type de drogue au moins une fois au cours des douze derniers mois.

²⁷ Les données ne sont pas présentées dans le rapport en raison du nombre parfois faible d'élèves ayant une fréquence élevée de consommation et qui déclarent avoir un ou des problèmes dans divers domaines de la vie.

8.3 Les impacts de la polyconsommation de substances psychoactives au cours des douze derniers mois

- Qu'importe le type de problèmes considérés, ce sont les polyconsommateurs d'alcool et de drogues qui sont, en proportion, les plus nombreux à les avoir vécus.
- Près du quart des polyconsommateurs de substances psychoactives juge que les effets de la consommation d'alcool et de drogues sont moins forts qu'auparavant.
- Le cinquième affirme que sa consommation a entraîné une dépense excessive ou une perte d'argent.
- Autour de 15 % des polyconsommateurs d'alcool et de drogues déclarent que leurs habitudes de consommation ont eu des effets négatifs sur leur vie familiale, leur(s) relation(s) amicale(s) ou amoureuse(s), leur santé physique ou ont eu des difficultés à l'école.
- Les consommateurs d'alcool seulement ou de drogues seulement semblent être moins souvent affectés par des problèmes liés à leurs habitudes de consommation.

TABLEAU 33

Impacts de la consommation d'alcool et de drogues au cours des douze derniers mois sur divers domaines de la vie des élèves ayant consommé de l'alcool et de la drogue, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Produits consommés		
	Alcool seulement	Drogues seulement	Alcool et drogues ¹
Mêmes quantités d'alcool ou de drogues ont maintenant moins d'effet sur l'élève	9,5 *	13,3 **	23,3
Dépense excessive ou perte d'argent	2,0 **	0,0	20,4
Effets négatifs sur les relations avec la famille	1,5 **	6,7 **	16,2
Effets négatifs sur la santé physique	1,0 **	6,7 **	15,9
Difficultés à l'école	0,0	0,0	15,9
Effets négatifs sur les relations avec les ami(e)s ou un amoureux(se)	1,0 **	0,0	15,2
Difficultés psychologiques	3,0 **	6,7 **	12,9
Geste délinquant commis	2,0 **	0,0	10,4 *
Discussion avec un(e) intervenant(e)	0,0	0,0	6,8 *

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Il importe de retenir que cette polyconsommation d'alcool et de drogues s'étend sur une période de douze mois. Cela n'implique pas forcément que de l'alcool et de la drogue ont été consommés en une même occasion. Les deux produits peuvent avoir été consommés à des moments différents au cours de la période de douze mois.

9. LA CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE D'ALCOOL OU DE DROGUES

La consommation problématique d'alcool ou de drogues est mesurée avec l'indice DEP-ADO. « Le score total, nommé « Feu » et calculé à partir d'une grille de cotation, permet d'établir le degré de gravité des problèmes liés à la consommation [...]».

- **feu vert** (0 à 13 points) : regroupe les élèves qui ne présentent (sous toutes réserves) aucun problème évident de consommation problématique et qui ne nécessitent donc aucune intervention, si ce n'est de nature préventive (information, sensibilisation);
- **feu jaune** (14 à 19 points) : regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes en émergence et pour qui une intervention de première ligne est jugée souhaitable (information, discussion sur les résultats, intervention brève, etc.);
- **feu rouge** (20 points et plus) : regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes importants de consommation et pour qui une intervention spécialisée est suggérée, ou une intervention faite en complémentarité avec une telle ressource. Lorsqu'un adolescent obtient un « feu rouge », on suggère de faire une évaluation de la gravité de la toxicomanie à l'aide d'un instrument plus complet (par exemple, l'indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents [IGT-ADO]) ». (Dubé et autres, 2008, p. 95)

La plupart des questions utilisées pour le calcul de l'indice DEP-ADO portent sur la consommation d'alcool ou de drogues au cours des douze derniers mois. Il importe de noter que l'indice DEP-ADO calculé avec les données de la présente enquête sous-estime probablement les proportions d'élèves classés feu jaune ou feu rouge. Deux questions, considérées dans le calcul de l'indice, n'ont pas été posées aux élèves. Elles concernent la consommation de colle ou de solvants et celle d'héroïne.

- Huit élèves sur dix sont catégorisés feu vert selon l'indice DEP-ADO. La proportion se situe à 7 % pour les élèves classés feu jaune et à 10 % pour ceux regroupés sous la catégorie feu rouge. Ces prévalences ne varient pas significativement selon le sexe.
- Les proportions d'élèves classés feu jaune ou feu rouge s'accroissent avec l'année d'études. Elles sont quatre fois moins élevées parmi les élèves de la 1^{re} année du secondaire que chez ceux de la 2^e année du secondaire. Elles sont presque sept fois plus faibles en 1^{re} année du secondaire comparativement à la 5^e année du secondaire.
- Les élèves de la 1^{re} année du secondaire sont, en proportion, plus nombreux que tous les autres élèves à être regroupés sous la catégorie feu vert de l'indice DEP-ADO.
- La prévalence des élèves catégorisés feu jaune ou feu rouge s'amplifie avec l'âge. À 12 ans ou moins, ces proportions sont de cinq à sept fois plus faibles que chez les élèves de 17 ans ou plus.
- La situation familiale des élèves est liée à la prévalence d'élèves classés feu jaune ou feu rouge. Les élèves vivant dans une famille biparentale intacte sont, en proportion, moins nombreux à être ainsi classés que les élèves qui vivent dans une famille monoparentale.
- Le regroupement des élèves en fonction de l'indice DEP-ADO n'est pas lié à l'autoévaluation de la performance scolaire en français.
- La prévalence d'élèves classés feu jaune ou feu rouge s'amplifie avec la somme d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires. Pour la catégorie feu jaune, la proportion est trois fois plus faible pour les élèves ayant 10 \$ ou moins comparativement à ceux qui touchent 51 \$ ou plus. Pour la catégorie feu rouge, la proportion est quatre fois plus faible pour les élèves ayant 10 \$ ou moins comparativement à ceux qui ont 51 \$ ou plus.

Les élèves de l'école semblent être, en proportion, plus nombreux à être classés *feu rouge* que les élèves québécois du secondaire en 2008 (10 % contre 6 %). Inversement, ils semblent être moins fréquemment regroupés sous la bannière *feu vert* de l'indice DEP-ADO. Aucune différence ne semble ressortir avec la catégorie *feu jaune*.

Les écarts possibles entre les élèves de l'école et ceux du Québec semblent être, pour toutes les catégories de l'indice DEP-ADO, plus importants chez les élèves des 2^e et 3^e années du secondaire que chez les autres élèves²⁸.

Les données québécoises font, elles aussi, ressortir des liens entre, d'une part, le classement selon l'indice DEP-ADO et, d'autre part, le niveau scolaire, la situation familiale et le montant d'argent disponible pour les dépenses personnelles hebdomadaires.

Contrairement à ce qui est observé pour les élèves de l'école, les données québécoises font état d'un lien entre la répartition des élèves selon l'indice DEP-ADO et l'autoévaluation de leur performance scolaire en français.

²⁸ Toutes les différences citées dans cet encadré ne sont pas confirmées statistiquement, les intervalles de confiance des pourcentages de l'enquête québécoise n'ayant pas été publiés.

TABLEAU 34

Indice de consommation problématique d'alcool ou de drogues (DEP-ADO) selon certaines caractéristiques des élèves¹, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Feu vert ²	Feu jaune ³	Feu rouge ⁴
Sexe			
Filles	84,8	6,7	8,4 *
Garçons	81,5	7,5 *	11,1
Sexes réunis	83,0	7,3	9,7
Année d'études			
1 ^{re} secondaire	96,2	1,5 **	2,3 **
2 ^e secondaire	84,4	6,7 **	8,9 *
3 ^e secondaire	79,5	9,6 **	11,0 *
4 ^e secondaire	82,8	6,6 **	10,6 *
5 ^e secondaire	74,7	10,7 *	14,7 *
Adaptation scolaire	80,4	8,9 **	10,7 **
Âge			
12 ans ou moins	94,8	2,1 **	3,1 **
13-14 ans	89,0	5,0 **	6,0 *
15-16 ans	78,0	8,3 *	13,7
17 ans ou plus	69,7	15,8 **	14,5 **
Situation familiale			
Famille biparentale intacte	87,1	5,9 *	7,0 *
Famille reconstituée	80,2	6,6 **	13,2 *
Garde partagée	81,4	9,3 *	9,3 *
Famille monoparentale	69,3	9,3 **	21,3 *
Tuteur(trice) ou famille d'accueil	82,6	8,7 **	8,7 **
Autre	66,7 **	33,3 **	0,0
Autoévaluation de ses résultats scolaires en français			
Au-dessus de la moyenne	86,5	5,5 *	8,0 *
Dans la moyenne	81,1	8,3 *	10,6
Sous la moyenne	80,3	7,4 **	12,3 *
Argent hebdomadaire pour ses dépenses personnelles			
10 \$ ou moins	91,0	4,4 **	4,7 *
11 \$ à 30 \$	83,3	7,0 *	9,7 *
31 \$ à 50 \$	80,5	10,3 **	9,2 **
51 \$ ou plus	65,5	12,8 *	21,6 *

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ L'indice DEP-ADO a été calculé pour l'ensemble des élèves, consommateurs ou non d'alcool ou de drogues. Les élèves n'ayant pas répondu à l'une des questions permettant de calculer l'indice DEP-ADO sont toutefois exclus.

² Regroupe les élèves ne présentant aucun problème évident de consommation problématique et ne nécessitant pas d'intervention, sauf de nature préventive.

³ Regroupe les élèves présentant des problèmes en émergence dont une intervention de première ligne est souhaitable.

⁴ Regroupe les élèves présentant des problèmes importants de consommation dont une intervention spécialisée est suggérée, ou une intervention en complémentarité avec une telle ressource.

- Environ 80 % des consommateurs à fréquence élevée de cocaïne, d'hallucinogènes ou d'amphétamines sont classés feu rouge à l'indice DEP-ADO. C'est aussi le cas pour la moitié des consommateurs à fréquence élevée de cannabis et pour le tiers des buveurs qui ont pris cinq consommations d'alcool ou plus à au moins cinq reprises au cours des douze derniers mois.
- De quatre à cinq consommateurs à faible fréquence de cocaïne, d'hallucinogènes ou d'amphétamines sur dix sont classés feu rouge à l'indice DEP-ADO.

TABLEAU 35

Indice de consommation problématique d'alcool ou de drogues (DEP-ADO) selon la fréquence de consommation excessive d'alcool ou la consommation de certaines drogues, École secondaire de l'Érablière, 2010 (%)

	Feu vert ¹	Feu jaune ²	Feu rouge ³
Fréquence de cinq consommations ou plus d'alcool en une même occasion⁴			
Aucune fois	96,8	1,1 **	2,2 **
1 à 4 fois	78,7	10,1 *	11,2 *
5 fois ou plus	44,7	22,0 *	33,3
Fréquence de consommation de cannabis⁴			
Abstinent	96,3	3,7 **	0,0
Faible ⁵	78,9	17,5 *	3,5 **
Élevée ⁶	24,2 *	20,5 *	55,3
Fréquence de consommation de cocaïne⁴			
Abstinent	65,9	16,7	17,4
Faible ⁵	21,4 **	28,6 *	50,0 *
Élevée ⁶	16,7 **	0,0	83,3
Fréquence de consommation d'hallucinogènes⁴			
Abstinent	73,1	16,2 *	10,6 *
Faible ⁵	34,7	22,4 *	42,9
Élevée ⁶	6,3 **	6,3 **	87,5
Fréquence de consommation d'amphétamines⁴			
Abstinent	78,0	13,6 *	8,4 *
Faible ⁵	37,2	25,7 *	37,2
Élevée ⁶	7,7 **	11,5 **	80,8

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Regroupe les élèves ne présentant aucun problème évident de consommation problématique et ne nécessitant pas d'intervention, sauf de nature préventive.

² Regroupe les élèves présentant des problèmes en émergence dont une intervention de première ligne est souhaitable.

³ Regroupe les élèves présentant des problèmes importants de consommation dont une intervention spécialisée est suggérée, ou une intervention en complémentarité avec une telle ressource.

⁴ Au cours des douze mois précédant l'enquête.

⁵ Correspond à « juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois » ou « environ une fois par mois ».

⁶ Correspond à « la fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours » ou « tous les jours ».

CONCLUSION

Les résultats de l'enquête menée à l'École secondaire de l'Érablière révèlent qu'une part appréciable d'élèves fume du tabac, consomme de l'alcool ou de la drogue. La prévalence de ces comportements ne semble pas varier entre les filles et les garçons. Elles augmentent cependant fortement avec l'année scolaire, l'âge et la somme d'argent disponible pour des dépenses personnelles. Les proportions de consommateurs diffèrent en fonction de la situation familiale des élèves.

Ces résultats ne sont guère surprenants, car des enquêtes antérieures confirment ce genre de liens. Les résultats de l'enquête ne manquent cependant pas d'être préoccupants, car les pourcentages de consommateurs d'alcool ou de drogues semblent être plus élevés chez les élèves de l'école que chez ceux du Québec en 2008.

L'enquête révèle également que la consommation d'alcool ou de drogues n'est pas sans conséquence sur divers domaines de la vie des élèves. Elle affecterait, à des degrés divers, la qualité de leurs relations sociales et familiales, leur santé physique ou mentale, leur rendement scolaire et leurs finances. Environ 10 % des élèves de l'école présenteraient des problèmes de consommation nécessitant une intervention spécialisée.

Les données de cette enquête ne peuvent pas laisser indifférents celles et ceux qui ont à cœur le bien-être des enfants et des adolescents. Elles interpellent les parents d'élèves et l'ensemble du personnel de l'école.

ANNEXES

PROCÉDURE À SUIVRE AVANT LA TENUE DE L'ENQUÊTE

- Imprimer un nombre suffisant de questionnaires et de fiches (pour tous les élèves et chacun des enseignants).
- Imprimer un nombre suffisant de fiches « Consignes aux enseignants ».
- Insérer dans les questionnaires la fiche avec les références téléphoniques pour obtenir de l'aide.
- Préparer une liste des classes, avec le nombre d'élèves inscrits, selon le niveau d'études. Donner une copie de cette liste aux représentants de la Direction de santé publique et d'évaluation (DSPE).

Pour chacune des classes :

- Préparer une enveloppe de grand format en inscrivant dessus le niveau de la classe (ex. : sec I, sec II, ADS, TC1, etc.) et le nombre d'élèves inscrits.
- Mettre dans l'enveloppe le nombre correspondant de questionnaires et de fiches.
- Conserver, pour chaque classe, un questionnaire à donner à l'enseignant. Ne pas inclure ce questionnaire dans l'enveloppe.
- Organiser la remise de l'enveloppe et de leur questionnaire aux enseignants (il faut déterminer comment ça va être fait la journée de l'enquête).
- Organiser la collecte pour les élèves qui seront en éducation physique ou ailleurs (salle de musique, de sciences, etc.).
- Distribuer aux enseignants, quelques jours avant la date prévue de l'enquête, le document Consignes aux enseignants.
- Informer les enseignants de la personne à joindre s'il y a des problèmes durant la collecte de données.

PROCÉDURE À SUIVRE LA JOURNÉE DE L'ENQUÊTE

Distribuer la fiche « Consignes aux enseignants », le questionnaire de l'enseignant et les enveloppes dans chacune des classes avant le début des cours.

Rappeler aux enseignants qu'ils doivent lire à haute voix les pages 2 et 3 du questionnaire.

Rappeler aux enseignants en adaptation scolaire de spécifier aux élèves dans quelle classe ils se trouvent (ex. : ADS, FPT, TC1, etc. et non 1^{re} secondaire, 2^e secondaire, etc.).

Rappeler aux enseignants qu'ils doivent informer les élèves de la durée maximale accordée pour remplir le questionnaire (environ 45 minutes).

Rappeler aux enseignants que les élèves doivent déposer leur questionnaire complété ou non dans l'enveloppe et non à l'enseignant, seulement à la fin des 45 minutes.

Spécifier aux enseignants qu'il faut garder séparément leur propre questionnaire et les questionnaires non distribués aux élèves absents. Ne pas les remettre dans l'enveloppe. Seuls les questionnaires remis aux élèves doivent être placés dans les enveloppes.

S'assurer que la distribution des questionnaires se fait au même moment dans toutes les classes.

Récupérer toutes les enveloppes et les questionnaires non distribués 45 minutes après le début de la collecte de données. Les représentants de la DSPE passeront dans les classes pour récupérer les questionnaires.



CONSIGNES AUX ENSEIGNANTS

Voici quelques consignes que nous vous demandons de respecter pour faciliter la passation du questionnaire chez les jeunes.

LEUR PRÉSENTER LES OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE :

- Mieux connaître les caractéristiques de la consommation de tabac, d'alcool et de drogues chez les jeunes;
- Mieux connaître leur perception face à la consommation de tabac, d'alcool et de drogues;
- Mettre en œuvre des activités de prévention et de promotion de saines habitudes de vie adaptées à la réalité des jeunes.

LEUR RAPPELER :

- Que la petite feuille insérée dans le questionnaire est pour eux;
- Qu'ils sont tout à fait libres de répondre au questionnaire;
- Que le questionnaire est entièrement anonyme (ne pas inscrire leur nom nulle part);
- Que les réponses sont confidentielles. Elles ne serviront pas à identifier les consommateurs de tabac, d'alcool ou de drogues, ni à les pénaliser de quelque manière que ce soit;
- Qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, car ce n'est pas un examen;
- Que le temps prévu pour répondre à toutes les questions est d'une quarantaine de minutes.

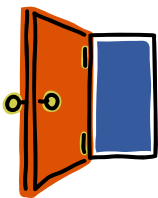
NE PAS OUBLIER :

Afin de garantir totalement la confidentialité de la démarche, nous demandons aux enseignants de rester à l'avant de la classe, de **NE PAS CIRCULER DANS LES ALLÉES** et d'éviter de se mettre dans une situation où il est possible de voir les réponses données par un élève.

L'ÉLÈVE NE COMPREND PAS?

La courte présentation du questionnaire invite l'élève à lever la main s'il ne comprend pas un mot ou une phrase. Si cette situation se présente, il faut inviter l'élève à venir vous voir à l'avant de la classe (ne pas aller à son bureau). Il vous est suggéré d'avoir à la main un exemplaire vierge du questionnaire afin qu'il puisse vous montrer le mot ou la phrase qu'il ne comprend pas. **IL NE DOIT PAS VOUS MONTRER SON PROPRE QUESTIONNAIRE.**

Des ressources qui peuvent te venir en aide



École secondaire L'Érablière
Messiane Roy, intervenante en toxicomanie
Local D-07a



Pour cesser de fumer la cigarette
Philippe Courchesne-Trudel
CSSS du Nord de Lanaudière-CLSC de Joliette
Tél. : 450-755-2111 poste 2434



Centre de réadaptation en dépendance Le Tremplin
Offre un service de traitement de la dépendance en toxicomanie (en externe) et en jeu compulsif
154, de la Visitation, Saint-Charles-Borromée
Tél. : 450-755-6655

Pour t'informer sur les risques de dépendance à l'alcool et aux drogues

Le Réseau communautaire d'aide aux alcooliques et autres toxicomanes
200, rue Salaberry, local 308, Joliette
Tél. : 450-759-4545



TEL-JEUNES

Ressource gratuite, confidentielle et accessible
24 hrs/7 jours pour tous les jeunes
Tél. : 1-800-263-2266

Agence de la santé
et des services sociaux
de Lanaudière

Québec 



ENQUÊTE SUR LA CONSOMMATION DE TABAC, D'ALCOOL ET DE DROGUES, 2010

ÉCOLE SECONDAIRE DE L'ÉRABLIÈRE

Soutien méthodologique
du Service de surveillance, recherche et évaluation
de la Direction de santé publique et d'évaluation de Lanaudière

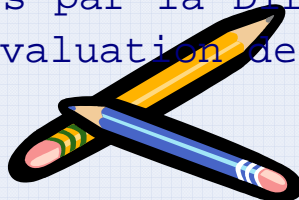
QUESTIONNAIRE

POURQUOI COMPLÉTER CE QUESTIONNAIRE?

Tu n'es pas obligé(e) de remplir ce questionnaire et il n'est pas obligatoire de répondre à toutes les questions.

Toutefois, nous aimerions que tu consacres quelques minutes pour compléter ce questionnaire. Ta collaboration nous donnera une meilleure connaissance des comportements des élèves face à la consommation de tabac, d'alcool et de drogues.

Tes réponses vont nous aider à offrir de meilleurs services de prévention et d'aide à tous les élèves. Elles ne serviront pas à pénaliser les consommateurs de tabac, d'alcool ou de drogues. Les informations que tu nous donneras seront anonymes, car le questionnaire ne sera pas identifié à ton nom. Tu peux être assuré(e) qu'elles resteront confidentielles. Personne de ton école n'aura accès à ton questionnaire. Tes réponses, et celles des autres élèves, seront analysées par la Direction de santé publique et d'évaluation de Lanaudière.



POUR REMPLIR CE QUESTIONNAIRE

- n'écris pas ton nom sur le questionnaire;
- il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses;
- ce questionnaire n'est pas un examen;
- si tu ne comprends pas un mot ou une phrase, lève la main.

Il est important que :

- tu lises attentivement les questions;
- tu coches ou noircisses la case correspondant à ta réponse;
- tu suives bien les indications. Elles t'indiquent qu'il faut sauter une ou des questions.



Nous tenons à te remercier pour ta collaboration.
Tes réponses nous seront d'une grande utilité.

1. En quelle année es-tu?

- ₁ 1^e secondaire
- ₂ 2^e secondaire
- ₃ 3^e secondaire
- ₄ 4^e secondaire
- ₅ 5^e secondaire
- ₆ ADS, CC1 ou CC2
- ₇ FPT ou FPT2
- ₈ TC1 ou TC2

2. Quel âge as-tu en ce moment?

- ₁ 11 ans ou moins
- ₂ 12 ans
- ₃ 13 ans
- ₄ 14 ans
- ₅ 15 ans
- ₆ 16 ans
- ₇ 17 ans
- ₈ 18 ans ou plus

3. Es-tu...

- ₁ Une fille
- ₂ Un gars

4. Avec qui vis-tu actuellement? *Coche une seule case*

- ₁ Avec mon père et ma mère
 - ₂ La moitié du temps avec mon père, l'autre moitié du temps avec ma mère
 - ₃ Surtout avec ma mère, parfois avec mon père
 - ₄ Surtout avec mon père, parfois avec ma mère
 - ₅ Avec ma mère seulement
 - ₆ Avec mon père seulement
 - ₇ Surtout avec ma mère et mon beau-père
 - ₈ Surtout avec mon père et ma belle-mère
 - ₉ Avec un tuteur ou une tutrice ou les deux
 - ₁₀ En famille d'accueil
 - ₁₁ En foyer d'accueil
- Autre (S'il-te-plaît, précise) _____

5. Comment perçois-tu la situation économique chez toi (l'endroit où tu habites la plupart du temps)?

Coche une seule case

- ₁ Je nous considère très pauvres
- ₂ Je nous considère pauvres
- ₃ Je nous considère à l'aise financièrement
- ₄ Je nous considère très à l'aise financièrement
- ₅ Je ne sais pas

TON EXPÉRIENCE DU TABAC

6. As-tu déjà fumé une cigarette, un cigarillo ou un petit cigare (nature ou parfumé) AU COMPLET?

Coche une seule case

- ₁ Oui
₂ Non ►►► PASSE À LA QUESTION 14

7. Quel âge avais-tu lorsque tu as fumé une cigarette, un cigarillo ou un petit cigare (nature ou parfumé) AU COMPLET pour la première fois? *Ne compte pas les fois où tu y as seulement goûté ou pris quelques puffs*

J'avais _____ ans.

8. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu fumé la cigarette, le cigarillo ou le petit cigare (nature ou parfumé), même si c'est juste quelques puffs? *Coche une seule case*

- ₁ Non, je n'ai pas fumé au cours des 30 derniers jours ►►► PASSE À LA QUESTION 14
₂ Oui, à tous les jours
₃ Oui, presque tous les jours
₄ Oui, quelques jours
₅ Oui, une seule fois

9. LES JOURS OÙ TU AS FUMÉ, combien de cigarettes, de cigarillos ou de petits cigares (nature ou parfumés) as-tu fumés en moyenne? *Coche une seule case*

- ₁ Moins d'un(e) par jour (quelques puffs par jour)
₂ 1 à 2 par jour
₃ 3 à 5 par jour
₄ 6 à 10 par jour
₅ 11 à 20 par jour
₆ Plus de 20 par jour

10. Combien de temps après ton réveil fumes-tu HABITUELLEMENT ta première cigarette, ton premier cigarillo ou ton premier petit cigare (nature ou parfumé)? *Coche une seule case*

- ₁ Moins de 15 minutes
₂ 15 à 30 minutes
₃ Plus de 30 minutes, mais moins de 60 minutes
₄ De 1 à 2 heures
₅ Plus de 2 heures, mais moins d'une demi-journée
₆ Plus d'une demi-journée

11. Comment te procures-tu HABITUELLEMENT tes cigarettes, tes cigarillos ou tes petits cigares (naturels ou parfumés)? *Coche toutes les cases qui s'appliquent*

- a) Je les achète moi-même dans un commerce (dépanneur, station-service, etc.)
- b) Je les achète d'un(e) ami(e) ou de quelqu'un d'autre
- c) Je les fais acheter par quelqu'un
- d) Mon père ou ma mère me les donne
- e) Mon frère ou ma sœur me les donne
- f) Un(e) ami(e) me les donne
- g) Autre (S'il-te-plaît, précise) _____

12. As-tu essayé d'arrêter de fumer AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS? *Coche une seule case*

- ₁ Oui
- ₂ Non

13. Parmi les méthodes suivantes, laquelle (ou lesquelles) voudrais-tu utiliser si tu essayais d'arrêter de fumer? *Coche toutes les cases qui s'appliquent*

- a) Lire sur les façons d'arrêter de fumer
- b) Participer à un forum (ou un groupe) de discussion sur Internet sur l'abandon du tabac
- c) Faire une entente avec un(e) ami(e) pour arrêter de fumer
- d) Demander conseil à un professionnel de la santé (médecin, infirmière, psychologue, etc.)
- e) Participer à un concours à l'école pour arrêter de fumer
- f) Participer à un programme de groupe avec d'autres jeunes de l'école
- g) Appeler une ligne téléphonique d'aide pour les jeunes qui veulent arrêter de fumer
- h) Utiliser des *patches* ou de la gomme à la nicotine
- i) Arrêter seul(e), sans aide
- j) Visiter des sites Internet sur comment arrêter de fumer
- k) Demander conseil à un membre de l'école (enseignant(e), intervenant(e), etc.)
- l) Autre (S'il-te-plaît, précise) _____

14. Actuellement quelles sont les personnes qui fument à l'intérieur de l'endroit où tu habites le plus SOUVENT? *Coche toutes les cases qui s'appliquent*

- a) Ton père
- b) Ta mère
- c) Le conjoint ou la conjointe de ton parent
- d) Au moins un(e) de tes frères ou sœurs
- e) Ton tuteur ou ta tutrice ou les deux
- f) Aucune personne
- g) Autre (S'il-te-plaît, précise) _____

15. Quelles sont les règles concernant le tabagisme chez toi (l'endroit où tu habites la plupart du temps)?
Coche une seule case

- ₁ Personne n'a le droit de fumer à l'intérieur de la maison
- ₂ Seuls les invités peuvent fumer dans la maison
- ₃ On peut fumer uniquement dans certaines zones de la maison
- ₄ On peut fumer partout dans la maison

TON EXPÉRIENCE DE L'ALCOOL

Pour les questions 16 à 24 : 1 consommation d'alcool c'est ...

- Une coupe de vin (120-150 ml ou 4-5 onces) OU
- Une petite bière (341 ml ou 10 onces) OU
- Un verre de boisson forte (30-40 ml ou 1-1 ½ once)
- Un cooler alcoolisé (sauf à 0,5 %)

Ne compte pas un breuvage contenant 0,5% d'alcool comme une consommation d'alcool.

16. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, à quelle fréquence as-tu bu de l'alcool? *Coche une seule case*

- ₁ Je n'ai pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois **▶▶▶ PASSE À LA QUESTION 24**
- ₂ Juste une fois pour essayer **▶▶▶ PASSE À LA QUESTION 24**
- ₃ Moins d'une fois par mois (à l'occasion)
- ₄ Environ 1 fois par mois
- ₅ La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine
- ₆ 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours
- ₇ Tous les jours

17. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, combien de fois as-tu bu 5 CONSOMMATIONS OU PLUS d'alcool dans UNE MÊME OCCASION? *Coche une seule case*

- ₁ Aucune
- ₂ 1 fois
- ₃ 2 fois
- ₄ 3 fois
- ₅ 4 fois
- ₆ 5 fois ou plus

18. Comment te procures-tu HABITUELLEMENT de l'alcool? *Coche toutes les cases qui s'appliquent*

- a) Je l'achète moi-même dans un commerce (dépanneur, station-service, etc.)
- b) Je l'achète d'un(e) ami(e) ou de quelqu'un d'autre
- c) Je le fais acheter par quelqu'un
- d) Mon père ou ma mère me le donne
- e) Mon frère ou ma sœur me le donne
- f) Un(e) ami(e) me le donne
- h) Autre (S'il-te-plaît, précise) _____

19. Dans quelle(s) circonstance(s) consommes-tu HABITUELLEMENT de l'alcool? *Coche toutes les cases qui s'appliquent*

- a) Pour célébrer un événement heureux
- b) Lorsque je me sens triste
- c) Lorsque je me sens stressé(e)
- d) Lorsque je me sens fatigué(e)
- e) Lorsque je me sens déprimé(e)
- f) Lorsque je veux me détendre
- g) Pour me faire des ami(e)s
- h) Pour combattre ma timidité
- i) Pour me défouler
- j) Pour faire comme mes ami(e)s
- k) Pour m'amuser
- l) Pour oublier mes problèmes
- m) Lorsque je suis avec mes ami(e)s
- n) Autre (S'il-te-plaît, précise) _____

20. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu consommé de l'alcool?
Coche une seule case

- ₁ Oui
- ₂ Non

21. As-tu déjà consommé de l'alcool RÉGULIÈREMENT, c'est-à-dire AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE PENDANT AU MOINS UN MOIS? *Coche une seule case*

- ₁ Oui
₂ Non >>> PASSE À LA QUESTION 23

22. À quel âge as-tu commencé à consommer de l'alcool RÉGULIÈREMENT, c'est-à-dire AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE PENDANT AU MOINS UN MOIS?

J'avais _____ ans.

23. Parmi les méthodes suivantes, laquelle (ou lesquelles) voudrais-tu utiliser si tu essayais d'arrêter de consommer de l'alcool? *Coche toutes les cases qui s'appliquent*

- a) Lire sur les façons d'arrêter de boire de l'alcool
 b) Participer à un forum (ou un groupe) de discussion sur Internet sur l'arrêt de la consommation d'alcool
 c) Faire une entente avec un(e) ami(e) pour arrêter de boire de l'alcool
 d) Demander conseil à un professionnel de la santé (médecin, infirmière, psychologue, etc.)
 e) Participer à un programme de groupe avec d'autres jeunes de l'école
 f) Appeler une ligne téléphonique d'aide pour les jeunes qui veulent arrêter de boire de l'alcool
 g) Arrêter seul(e), sans aide
 h) Visiter des sites Internet sur comment arrêter de boire de l'alcool
 i) Demander conseil à un membre de l'école (enseignant(e), intervenant(e), etc.)
 j) Autre (S'il-te-plaît, précise) _____

24. Quelles sont les règles concernant ta consommation d'alcool chez toi (l'endroit où tu habites la plupart du temps)? *Coche une seule case*

- ₁ Je n'ai jamais le droit de boire de l'alcool à la maison
₂ J'ai le droit de boire de l'alcool à la maison seulement lors d'une fête, d'un party
₃ J'ai le droit de boire de l'alcool de temps en temps
₄ J'ai le droit de boire de l'alcool tous les jours
₅ Il n'y a aucune règle concernant ma consommation d'alcool

TON EXPÉRIENCE DE LA DROGUE

25. AU COURS DE TA VIE, as-tu déjà consommé de la drogue? *Coche une seule case*

- ₁ Oui
₂ Non ►►► **PASSE A LA QUESTION 38**

26. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, à quelle fréquence as-tu consommé du cannabis (mari, pot, hachisch, résine, etc.)? *Coche une seule case*

- ₁ Je n'ai pas consommé de cannabis
₂ Juste une fois pour essayer
₃ Moins d'une fois par mois (à l'occasion)
₄ Environ une fois par mois
₅ La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine
₆ 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours
₇ Tous les jours

27. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, à quelle fréquence as-tu consommé de la cocaïne (coke, snow, crack, freebase, poudre, etc.)? *Coche une seule case*

- ₁ Je n'ai pas consommé de cocaïne
₂ Juste une fois pour essayer
₃ Moins d'une fois par mois (à l'occasion)
₄ Environ une fois par mois
₅ La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine
₆ 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours
₇ Tous les jours

28. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, à quelle fréquence as-tu consommé des hallucinogènes (LSD, PCP, MESS, champignons, acide, ecstasy, buvard, etc.)? *Coche une seule case*

- ₁ Je n'ai pas consommé d'hallucinogènes
₂ Juste une fois pour essayer
₃ Moins d'une fois par mois (à l'occasion)
₄ Environ une fois par mois
₅ La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine
₆ 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours
₇ Tous les jours

29. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, à quelle fréquence as-tu consommé des amphétamines (speed, upper, peanut, etc.)? *Coche une seule case*

- ₁ Je n'ai pas consommé d'amphétamines
- ₂ Juste une fois pour essayer
- ₃ Moins d'une fois par mois (à l'occasion)
- ₄ Environ une fois par mois
- ₅ La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine
- ₆ 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours
- ₇ Tous les jours

30. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, à quelle fréquence as-tu consommé d'autres types de drogues ou de médicaments PRIS SANS PRESCRIPTION (sans papier du médecin) pour avoir un effet (valium, librium, dalmene, halcion, ativan, ritalin, etc.)? *Coche une seule case*

- ₁ Je n'ai pas consommé d'autres types de drogues
- ₂ Juste une fois pour essayer
- ₃ Moins d'une fois par mois (à l'occasion)
- ₄ Environ une fois par mois
- ₅ La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine
- ₆ 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours
- ₇ Tous les jours

31. T'es-tu déjà injecté des drogues avec une seringue? *Coche une seule case*

- ₁ Oui
- ₂ Non

32. Dans quelle(s) circonstance(s) consommes-tu HABITUELLEMENT de la drogue?
Coche toutes les cases qui s'appliquent

- a) Pour célébrer un événement heureux
 - b) Lorsque je me sens triste
 - c) Lorsque je me sens stressé(e)
 - d) Lorsque je me sens fatigué(e)
 - e) Lorsque je me sens déprimé(e)
 - f) Lorsque je veux me détendre
 - g) Pour me faire des ami(e)s
 - h) Pour combattre ma timidité
 - i) Pour me défouler
 - j) Pour faire comme mes ami(e)s
 - k) Pour m'amuser
 - l) Pour oublier mes problèmes
 - m) Lorsque je suis avec mes ami(e)s
 - n) Autre (S'il-te-plaît, précise)
-

33. Comment te procures-tu HABITUELLEMENT de la drogue? *Coche toutes les cases qui s'appliquent*

- a) Je l'achète d'un(e) ami(e) ou de quelqu'un d'autre
- b) Je la fais acheter par quelqu'un
- c) Mon père ou ma mère me la donne
- d) Mon frère ou ma sœur me la donne
- e) Un(e) ami(e) me la donne
- f) Autre (S'il-te-plaît, précise) _____

34. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu consommé de la drogue? *Coche une seule case*

- ₁ Oui
- ₂ Non

35. As-tu déjà consommé de la drogue RÉGULIÈREMENT, c'est-à-dire AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE PENDANT AU MOINS UN MOIS? *Coche une seule case*

- ₁ Oui
- ₂ Non >>> PASSE À LA QUESTION 37

36. À quel âge as-tu commencé à consommer de la drogue RÉGULIÈREMENT, c'est-à-dire AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE PENDANT AU MOINS UN MOIS?

J'avais _____ ans.

37. Parmi les méthodes suivantes, laquelle (ou lesquelles) voudrais-tu utiliser si tu essayais d'arrêter de consommer de la drogue? *Coche toutes les cases qui s'appliquent*

- a) Lire sur les façons d'arrêter de consommer de la drogue
- b) Participer à un forum (ou un groupe) de discussion sur Internet sur l'arrêt de la consommation de drogues
- c) Faire une entente avec un(e) ami(e) pour arrêter de consommer de la drogue
- d) Demander conseil à un professionnel de la santé (médecin, infirmière, psychologue, etc.)
- e) Participer à un programme de groupe avec d'autres jeunes de l'école
- f) Appeler une ligne téléphonique d'aide pour les jeunes qui veulent arrêter de consommer de la drogue
- g) Arrêter seul(e), sans aide
- h) Visiter des sites Internet sur comment arrêter de consommer de la drogue
- i) Demander conseil à un membre de l'école (enseignant(e), intervenant(e), etc.)
- j) Autre (S'il-te-plaît, précise) _____

38. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, as-tu consommé de l'alcool et de la drogue en même temps?

Coche une seule case

- ₁ Non, je n'ai pas consommé d'alcool NI de drogues ➡ ➡ ➡ PASSE A LA QUESTION 40
- ₂ Non, je n'ai pas consommé d'alcool et de drogues en même temps
- ₃ Oui, une seule fois
- ₄ Oui, de 2 à 4 fois
- ₅ Oui, 5 fois et plus

39. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, les situations suivantes te sont-elles arrivées?

Coche toutes les cases qui s'appliquent

- a) J'ai eu des difficultés psychologiques à cause de ma consommation D'ALCOOL OU DE DROGUES
- b) Ma consommation D'ALCOOL OU DE DROGUES a nui à mes relations avec ma famille
- c) Ma consommation D'ALCOOL OU DE DROGUES a nui à une de mes amitiés ou à ma relation amoureuse
- d) J'ai eu des difficultés à l'école à cause de ma consommation D'ALCOOL OU DE DROGUES
- e) J'ai commis un geste délinquant (même si je n'ai pas été arrêté par la police) alors que j'avais consommé de L'ALCOOL OU DE LA DROGUE
- f) J'ai l'impression que les mêmes quantités D'ALCOOL OU DE DROGUES ont maintenant moins d'effet sur moi
- g) J'ai parlé de ma consommation D'ALCOOL OU DE DROGUES à un(e) intervenant(e)
- h) Ma consommation D'ALCOOL OU DE DROGUES a nui à ma santé physique
- i) J'ai dépensé trop d'argent ou j'en ai perdu beaucoup à cause de ma consommation D'ALCOOL OU DE DROGUES

40. Par rapport aux autres élèves de ta classe, tes résultats scolaires en français sont-ils...

Coche une seule case

- ₁ Au-dessus de la moyenne
- ₂ Dans la moyenne
- ₃ Sous la moyenne

41. As-tu des ami(e)s? *Coche une seule case*

- ₁ Oui
- ₂ Non ➡ ➡ ➡ PASSE A LA QUESTION 43

42. En général, es-tu satisfait(e) ou insatisfait(e) de tes rapports avec tes ami(e)s? *Coche une seule case*

- ₁ Très satisfait(e)
- ₂ Plutôt satisfait(e)
- ₃ Plutôt insatisfait(e)
- ₄ Très insatisfait(e)

Tu dois maintenant attendre les consignes avant de déposer le questionnaire dans l'enveloppe située à l'avant de la classe. Tu peux être assuré(e) que tes réponses resteront confidentielles.

MERCI DE TA COLLABORATION!



